

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

NEUCHÂTEL

L'Open Air cartonne

Plus de 10.000 personnes ont assisté au 3e Cinéma Open Air de Neuchâtel. Une météo très clémente et la beauté du site du Nid-du-Crô ont enchanté le public.

■ page 5

MARIN-ÉPAGNIER

Pas de guerre

Certes publicitaires, les expositions des deux centres commerciaux de Marin-Epagnier visent d'abord à rendre les lieux plus accueillants.

■ page 7

24 MUSÉES

Musique en prison

Après plusieurs déménagements, la collection d'instruments du Musée de la musique a trouvé asile dans une ancienne prison de la vieille ville de Bâle.

■ page 13

Une caisse-maladie accusée d'escroquerie

La caisse-maladie KBV, de Winterthur, a inventé des assurés fictifs de plus de 91 ans pour recevoir de l'argent du fonds de compensation des risques, alors qu'elle aurait dû en déboursier. Elle est soupçonnée d'avoir escroqué de cette manière plusieurs dizaines de millions de francs. L'Office fédéral des assurances sociales (Ofas) et l'Institution commune Lamal, chargée de la ges-

tion du fonds de compensation, ont déposé en début de semaine une double dénonciation pénale, a confirmé hier Daniel Wiedmer, chef de la division surveillance des assurances maladie de l'Ofas. La caisse KBV est dénoncée pour faux dans les titres, abus de confiance et escroquerie. KBV compte 115.000 assurés, dont 2,5% en Suisse romande.

■ page 14

La fièvre festive

«Tu es allé au Jazz?» Durant deux semaines, cette question a remplacé les salutations d'usage entre les habitants de la Riviera vaudoise. Le Festival de jazz de Montreux, qui s'est achevé hier soir, a connu une fréquentation record. Si les concerts ont attiré 86.000 spectateurs, la manifestation totalise 240.000 visiteurs (lire en page 16). C'est dire que les Lémaniques ont surtout fêté sur les quais et profité des concerts gratuits. Les 7200 litres de bière écoulés chaque jour n'ont certainement pas déshydraté que les mélomanes. Cette soif de musique, de rencontres et de partage se retrouve également à la Jazz Parade de Fribourg ou à Berne pour le Festival du Gurten. Dans un autre genre, le Festival d'opéra d'Avenches boucle ses comptes sur un bénéfice. Aujourd'hui, le marathon festivalier s'octroie un jour de repos. Mais dès demain, le Paléo de Nyon battra de nouveaux records (lire en page 12). La Suisse romande vibre donc au rythme des festivals et la région attend avec impatience le sable de la Plage des Six-Pompes - dès le 4 août à La

Chaux-de-Fonds - et le Buskers dans les rues de Neuchâtel dès le 12 août.

Pour une fois, nos voisins français pourraient nous envier, puisque les temps forts de leur été culturel ont dû être annulés. Après Avignon, Aix-en-Provence (art lyrique) ou les Francofolies de la Rochelle, la menace planait sur le festival rock des Vieilles Charrues, à Carhaix, en Bretagne. Mais le village gaulois a résisté et les concerts ont eu lieu. La pression des 5000 bénévoles mobilisés pour ces trois jours n'y est pas étrangère. Les artistes ont tous marqué leur solidarité avec les intermittents. Même Enrico Macias a lancé son cri de colère contre le projet de réforme de leur régime d'assurance chômage.

Les organisateurs, eux aussi, avaient pris d'emblée la défense des intermittents. Hier, ils ont demandé au public de respecter une minute de silence en tournant le dos à la scène et en se bouchant les oreilles pour dire non à la disparition de la diversité culturelle. Une minute achevée «par un grand cri à ceux qui font la sourde oreille».

Jean-Luc Wenger

OPINION

Départ en fanfare

Football ■ Grâce à sa victoire (2-0) sur Saint-Gall samedi, Neuchâtel Xamax a fait le plein de points après deux journées



Eddy Barea grimace devant Bruno Sutter, mais Neuchâtel Xamax s'est défait sans trop souffrir de Saint-Gall (2-0), samedi soir, pour son premier match de l'année à domicile. Deux réussites de Griffiths et Rey ont permis aux hommes de Claude Ryf de confirmer le succès acquis face

à Grasshopper. Même si tout n'est pas encore parfait, les «rouge et noir» sont assurément sur la bonne voie. Deux matches, six points et aucun but reçu. Tout roule du côté de la Maladière.

PHOTO LAFARGUE

■ page 19

Un drôle de ménage à trois

Cyclisme ■ Armstrong, Ullrich et Vinokourov se côtoient désormais dans un mouchoir de poche



Lance Armstrong, Jan Ullrich et Alexandre Vinokourov sont inséparables sur les routes du Tour de France. Gilberto Simoni (au centre) s'est imposé hier devant Laurent Dufaux (à gauche) et Richard Virenque. Steve Zampieri magnifique huitième.

PHOTO KEYSTONE

■ pages 17 et 18

À LA UNE

UNIVERSITÉ
De Neuchâtel à la mer d'Aral

■ page 3

VAL-DE-TRAVERS
Couvet prêt pour le 1er Août

■ page 6

LA CHAUX-DE-FONDS
Le long voyage d'un chat

■ page 9

TRANSPORTS AÉRIENS
La Suisse rechigne

■ page 14

TEMPÉRATURE
Records à nouveau battus

■ page 16

SOMMAIRE

Feuilleton	8
Télévision	10
Cinés-loisirs	11
Magazine	12
Sport	17-21
Adresses pratiques	22
Carnet	23

FESTIVAL

Couleurs africaines

Coup d'envoi, demain, du Paléo Festival de Nyon. Outre la participation de grosses pointures - REM, Patrick Bruel, Alanis Morissette -, le continent noir et la jeune chanson française seront à l'honneur sur le terrain de l'Asse. Eclairages sur Vincent Delerm, Mickey 3 D et Oumou Sangaré.

■ page 12

Les bonnes adresses du Web

RÉPERTOIRE RÉGIONAL

Retrouvez-nous sur Internet
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch

AGENCES DE PLACEMENTS

www.newwork-hr.ch

NEW WORK
 human resources

Une agence à dimension humaine

E-mail: neuchatel@newwork-hr.ch

BIJOUTERIE

www.poget.ch

PÖGET
 ARTISAN BIJOUTIER
 CRÉATION RÉPARATION
 RUE FLEURY 5 • 2000 NEUCHÂTEL
 Tél. 032 724 14 21

CHEMINÉES, POÊLES

www.sambiagio-style.ch

SAMBIAGIO STYLE S.A.
 C.P. 59 - Fax 032 751 28 26
 2523 Lignièrès



Le grand spectacle de l'eau et du feu

Tél. 032 751 28 56

CONSTRUCTION

www.jl-frei.ch

JL.FREI

Jean-Louis Frei
 Constructions métalliques - Serrurerie
 Boudry - La Neuveville
 Tél. 032 751 35 78

CRÉATION DE SITES

www.siteweb.ch

SITE WEB
 Création de votre site internet



WEB Design

Tél. 079 250 90 90

ÉLECTRICITÉ

www.ensa.ch

ENSA
 E-mail: info@ensa.ch

ELECTROMÉNAGER

www.mac-electromenager.ch

MAC ÉLECTROMÉNAGER

- NEUCHÂTEL tél. 032 721 15 61
- MARIN-CENTRE tél. 032 753 76 77

Service de Réparation Officiel

- WHIRLPOOL
- MIELE
- ELECTROLUX
- PHILIPS
- BAUKNECHT
- JURA
- SAECO
- ROTEL
- BOSCH
- CANDY/HOOVER

E-mail: vente@mac-electromenager.ch

EMPLOI

www.partnerjob.ch

Partner Job

Votre lien de confiance avec les professionnels de l'emploi

E-mail: pjchx-de-fonds@partnerjob.ch
 E-mail: pjneuchatel@partnerjob.ch

EQUIPEMENT MOTO

www.motosysteme.ch

MOTO SYSTEME

Depuis 1975
 N°1 de l'équipement

E-mail: a.frund@motosysteme.ch

FORMATION

www.interlangues-ecole.ch

INTERLANGUES

COURS DE LANGUES

- cours privés à la carte
- cours en petits groupes
- cours intensifs

La Chaux-de-Fonds Pl. de l'Hôtel-de-Ville 6 Tél. 032 968 72 68
 Neuchâtel Grand'Rue 1A Tél. 032 724 07 77

E-mail: interlangues@bluewin.ch

GARAGES

www.garage-avenir.ch

Garage de l'avenir SA



Škoda mazda

Progrès 90, La Chaux-de-Fonds
 E-mail: avenir@mazdanet.ch

GARAGES

www.garagedesmontagnes.ch

CENTRE TOYOTA

Garage et carrosserie

Michel Grandjean SA

Av. Léopold-Robert 107-117
 La Chaux-de-Fonds - 032 910 53 10
 E-mail: garmona@vtxnet.ch

GARAGES

www.hotz.autoweb.ch

garages hotz S.A.
 fleurier travers

Tél. 032 861 29 22 / Tél. 032 863 34 63

3 marques sous le même toit

PEUGEOT CITROËN RENAULT

E-mail: c.hotz@bluewin.ch

GARAGES

www.garage-jeanneret.ch

GARAGE CARROSSERIE H. Jeanneret & Fils

JEANNERET

2037 Montmollin
 Agent principal TOYOTA Centre
 E-mail: toyota@bluewin.ch

Votre site dans cette page?

Conditions et bulletin de commande disponibles sur

www.limpartial.ch

ou

www.lexpress.ch

HÉBERGEMENT DE SITES

www.nexlink.ch

NexLink HOST CENTER

Services Internet
 Hébergement de sites Internet
 Solutions E-Commerce
 Accès Internet Gratuit

Services Entreprise
 Gestion & Maintenance réseau
 IT Consulting

NexLink SA
 Rue du Puits-Godet 8a
 CH - 2000 Neuchâtel
 Tél. 032 722 62 00
 Fax 032 722 62 01

E-mail: sales@nexlink.ch

IMMOBILIER

www.immo-roccarino.ch

G. Roccarino
 E-mail: roccarino.immobilier@bluewin.ch

LOCATION D'UTILITAIRES

www.martin-location.ch

Martin
 Location mini-bus



Bus Mercedes 15 places, permis voiture
 Tél. 032 853 54 33

MEUBLES

www.leitenberg.com

Meubles Leitenberg
 E-mail: meubles@leitenberg.com

PETITES ANNONCES

www.bazar.ch/01

www.bazar.ch/01
 E-mail: lcattaneo@publicitas.ch

PISCINE

www.multireal.ch

Multireal
 E-mail: info@multireal.ch

PRESSE

www.lexpress.ch

L'Express
 E-mail: redaction@lexpress.ch

PRESSE

www.limpartial.ch

L'Impartial
 E-mail: redaction@limpartial.ch

PUBLICITÉ

www.publicitas.ch

Publicitas SA
 E-mail: neuchatel@publicitas.ch

PUBLICITÉ

www.duo-quotidiens.ch

Duo quotidiens
 E-mail: lcattaneo@publicitas.ch

RADIO-TV

www.coshifi.ch

RVCOSHIFI
 RICHARD VOIROL

Centre JVC du Val-de-Ruz

- TV - VIDEO
- HOME CINEMA
- SONORISATION
- SATELLITE
- MOBILE
- SERVICE
- REPARATION

Tél. 032 853 52 70

RESTAURANTS

www.cactus-resto.ch

CACTUS
 Restaurant Mexicain
 J.-J. Lallemand 1
 2000 Neuchâtel
 Tél. 032 710 08 68
 E-mail: contact@cactus-resto.ch

RESTAURANTS

www.croix-blanche.ch



HÔTEL DE LA CROIX-BLANCHE**
 2088 CRESSIER/NE
 E-mail: croix-blanche@bluewin.ch

RESTAURANTS

www.auberge.ch

AUBERGE DU CHASSEUR
 2063 FENIN



Tél. 032 852 02 02

REVÊTEMENTS DE SOLS

www.solheimo.ch

SOLheimo
 E-mail: info@solheimo.ch

RÔTISSERIE

www.lacharrue.ch



Rôtisserie LA CHARRUE
 2063 Vilars
 Tél. 032 852 0 852

Restaurant EL GAUCHO
 2053 Cornier
 Tél. 032 853 70 77

SOUS-TRAITANCE

www.alfaset.ch

Alfaset
 E-mail: alfaset@ne.ch

TOURISME

www.navig.ch

La navigation
 E-mail: info@navig.ch

TRAVAIL

www.interactif.ch

Interactif
 E-mail: info@interactif.ch

VOYAGE

www.croisitour.ch

Croisitour
 E-mail: chaux-de-fonds@croisitour.ch
 E-mail: neuchâtel@croisitour.ch

Du lac de Neuchâtel à la mer d'Aral

Université ■ Des chercheurs accueillent des collègues d'Asie centrale avant de se rendre sur place, pour soutenir les populations locales privées d'eau autant que les scientifiques privés de moyens

Par
Nicolas Huber

Un vent d'Asie centrale souffle cet été au Centre d'hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel. Il accueille cette semaine une poignée de chercheurs russes, kazakhs et ouzbeks. Et du 5 août au 13 septembre, le professeur François Zwahlen – doyen de la faculté des sciences – se rendra avec deux étudiants dans la région de la mer d'Aral. Au centre de ces échanges: le sort de la mer d'Aral. Plus précisément l'étude des eaux souterraines, qui subsistent malgré la désertification de la région.

Entre 1960 et 1990, la mer d'Aral a en effet perdu plus de la moitié de son eau et 40% de sa surface. Elle s'est même

scindée en deux. La cause: l'homme a utilisé sans compter les deux fleuves l'alimentant pour irriguer d'immenses cultures de coton et de riz – jusqu'à les tarir, ou presque. Reste l'apport des eaux souterraines.

Solution d'urgence

«Cette eau circule dans des fissures du sol de l'ordre du millimètre, mais représente des quantités énormes», précise François Zwahlen. Avant, tout le monde s'en foutait parce que cet apport était nettement plus réduit que celui des deux fleuves. Aujourd'hui, leur statut a changé. «L'un de nos objectifs est d'étudier comment la mettre en valeur et comment l'utiliser de manière durable.»

Sacha Reinhardt et Alain Tesar, deux étudiants qui effectuent leur post-grade en hy-

drogéologie à Neuchâtel, se rendront pour la première fois sur place. «Il s'agira notamment d'effectuer des mesures pour estimer les quantités d'eau, de localiser les nappes, d'étudier les propriétés du sol, l'importance de l'évaporation...», énumère Alain Tesar.

Cette approche, surtout quantitative, sera complétée d'études qualitatives. «Nous allons ramener une centaine d'échantillons à Neuchâtel, explique Sacha Reinhardt. Avec une étu-

diane de là-bas, nous analyserons leur chimie et déterminerons leurs isotopes. Nous espérons ainsi découvrir quelles sont leurs différentes origines géographiques.»

Comprendre d'où vient l'eau arrivant par le sol de la région permettra de mieux protéger sa venue, voire de contribuer au maintien de quelques réservoirs permanents. «Une petite solution d'urgence», reconnaissent les deux étudiants. Un coup de pouce

aux populations qui ne sont pas (encore) parties.

Soutien des chercheurs locaux

Ce travail du Centre d'hydrogéologie en mer d'Aral, qui dure depuis bientôt deux ans, s'inscrit dans un programme d'aide aux pays de l'ex-URSS placé sous l'égide de l'Office fédéral de l'éducation et de la science.

Le but de ce programme n'est pas seulement de collec-

ter des données. Il entend aussi tisser des liens avec les chercheurs locaux. Car le financement de la science s'est écroulé en même temps que l'URSS. «Privés de moyens, une grande partie des scientifiques sont partis, emportant souvent leurs archives, regrette François Zwahlen. Il s'agit de soutenir ceux qui restent: ce sont eux qui connaissent le mieux cette région. Il serait stupide de perdre leur savoir et de repartir de zéro.» /NHU

Amitiés prometteuses

Entendre François Zwahlen, la présence suisse en mer d'Aral se fond dans une foule très cosmopolite. Chercheurs, institutions, ONG: il y aurait là-bas non seulement des Kazakhs, des Ouzbeks ou des Russes. Mais aussi des Japonais, des Chinois, des Américains, des Européens... Et pourtant, assure le géologue: «La mer d'Aral est cuite, plus personne ne se bat pour elle.»

C'est que l'intérêt porté à la région n'est pas que scientifique – même si étudier cette catastrophe écologique sans précédent permettra de mieux en éviter d'autres du

même genre. Ces pays de l'ancienne URSS ont aussi de nombreuses richesses: gaz, pétrole, minerais...

Un ami prometteur

En fait, il y aurait même de l'eau: «Il y a assez d'eau en Asie centrale! Mais elle est gaspillée à coup d'irrigations mal faites, et utilisée de manière sauvage et capitaliste. Si elle était mieux gérée...» Et de conclure: «Les ressources sont là, d'autant que les gens sont bien éduqués, grâce aux écoles imposées à l'ère soviétique: ces pays devraient pouvoir repartir.» De quoi susciter, de la part des autres pays, des amitiés intéressées. /nhu



Victime d'une exploitation irraisonnée des deux fleuves qui l'alimentaient, le mer d'Aral se transforme en désert. La population doit aller chercher l'eau de plus en plus loin. PHOTO SP

ACCIDENTS Six mois plutôt calmes

La canicule de juin n'a pas échauffé les esprits des conducteurs: la police cantonale a enregistré le mois dernier 113 accidents de la circulation, nettement moins que l'an passé à la même période. Une personne a perdu la vie et 48 autres ont été blessées. 55 accidents sont dus à l'inattention et 34 à une vitesse inadaptée. La police a saisi 44 permis de conduire, dont 22 pour ivresse au volant.

Globalement, et depuis le début de l'année, la statistique montre une baisse des accidents de plus de 20% durant les six premiers mois de l'année: 677 accidents, contre 866 l'an dernier. Ce qui ne veut pas forcément dire que les automobilistes sont plus prudents. Il y avait sans doute l'an passé un effet Expo.02, qui avait gonflé un peu les chiffres. Par ailleurs, les automobilistes font toujours moins appel à la maréchaussée lorsque l'accident n'entraîne que des dégâts matériels. Du coup, tous les accrochages réglés à l'amiable n'apparaissent pas dans la statistique, explique-t-on à la police cantonale neuchâteloise. Mais le nombre de blessés (266 entre janvier et juin, contre 313 à fin juin 2002) est aussi à la baisse. Tant mieux. /comm-frk

Une première encourageante Formation ■ Baxter engage trois apprentis laborantins en biologie. Classe ouverte au CPLN

Les entreprises étrangères installées dans le canton de Neuchâtel sont rares à engager des apprentis. L'une des plus grandes d'entre elles, le fabricant de substituts sanguins Baxter, à Neuchâtel, vient pourtant d'engager trois apprentis laborantins en biologie. Ils commenceront leur formation de trois ans dès la rentrée. Et pourront suivre leurs cours à Neuchâtel, puisque l'effectif sera suffisant pour ouvrir une classe au CPLN. Une première.

«C'est un signe encourageant, se réjouit Jacques-André Maire,



Jacques-André Maire: «Nous poursuivons nos efforts auprès des entreprises étrangères.» PHOTO ARCH-GALLEY

chef du Service cantonal de la formation professionnelle. Cela prouve que les visites que nous effectuons auprès des entreprises étrangères pour leur faire connaître notre système de formation portent leurs fruits.»

Jusqu'ici, c'étaient surtout des employeurs publics – l'Université de Neuchâtel ou les services d'hygiène des villes – qui formaient des laborantins en biologie dans le canton. Ceux-ci étaient d'ailleurs contraints d'aller suivre leurs cours professionnels à Lausanne, puisque les effectifs ne permettaient pas d'ouvrir une classe à Neuchâtel. Ils pourront désormais rester dans leur canton. Ils utiliseront notamment les synergies offertes par les formations de laborantins en chimie et de laborantins médicaux, dont les cours ont justement lieu au Centre de formation professionnelle du Littoral neuchâtelois.

Une voie ouverte

La voie ouverte par Baxter pourrait susciter d'autres vocations. «Il est clair que symboliquement, Baxter, c'est important, ajoute Jacques-André Maire. C'est un nom que nous allons utiliser par la suite dans nos contacts avec d'autres entreprises étrangères.»

Car pour l'heure, ce sont surtout des apprentis de commerce – et non dans des branches techniques ou scientifiques – que forment les rares employeurs étrangers, à l'instar du groupe américain Johnson & Johnson: «Notre atelier de mécanique ne se prête guère à la formation d'apprentis, souligne la responsable des ressources humaines. Mais nous avons engagé pour la troisième fois un apprenti de commerce.»

L'entreprise canadienne Hummingbird, installée depuis deux ans à La Chaux-de-Fonds, a aussi joué le jeu, à la rentrée 2002, en engageant un apprenti de commerce. D'autres sociétés, comme The Body Shop, société d'origine anglaise, ou Petroplus, propriétaire de la Raffinerie de Cressier, ont aussi engagé des apprentis. «On ne pense pas forcément à ces entreprises-là, qui sont elles aussi étrangères», constate Katia Sartori, adjointe au chef du Service de la formation professionnelle. C'est un travail de longue haleine: certaines sont installées en Suisse depuis de nombreuses années et ne se sont laissées convaincre que récemment. Il faut réussir à leur expliquer qu'elles ont aussi un rôle à jouer dans la formation de la relève.» /FRK

Un homme plutôt nature Dilemmes de l'été ■ Entre forêts, lac et vignes

Que font les personnalités du canton de Neuchâtel durant l'été? Où aiment-elles partir en vacances? Nous leur avons posé la question. Aujourd'hui, l'ingénieur cantonal Marcel de Montmolin.

Travail ou vacances?

Beaucoup de travail.

Plage ou montagne?

Plage, mais du lac. Non pas pour griller au soleil, mais pour nager un moment, puis lire les piles de documents que je devrais, mais que je ne lirai certainement jamais, faute de temps.

Nature ou culture?

Plutôt nature. J'aime les balades en forêt, au bord du lac et dans les vignes en saison. Si c'est la montagne, je choisis le Jura, mais pas les Alpes.

Sandwich ou gastro?

Pas gastronomique. Je dirais exotique. J'aime bien la cuisine chinoise et espagnole. J'ai d'ailleurs vécu quatre ans en Espagne.

Nord ou Sud?

Mon rêve, c'est de connaître le Nord. Je suis attiré par la Finlande, mais je n'y ai jamais mis

les pieds. Quand je pars, c'est souvent dans le Sud: en Toscane, en Espagne ou en Provence.

Gîte rural ou cinq-étoiles?

Ce sera un deux ou un trois-étoiles. Donc, plutôt un hôtel modeste. Mais j'aime aller à l'aventure sans rien réserver. D'ailleurs, j'ai toujours une tente avec moi au cas où.

Cigale ou fourmi?

Fourmi pour que le reste de la famille soit cigale. /ssp



Marcel de Montmolin apprécie la cuisine exotique. PHOTO ARCH-LEUENBERGER

UNE ÉPOQUE FANTASTIQUE!

Actuellement, démarrez avec Fr. 1000.- de carburant gratuit.

Opel. Des idées fraîches pour de meilleures voitures.



- A l'achat d'une Opel Zafira, Agila, Astra (incl. Coupé et Cabrio), Corsa, Combo Tour, Vectra, Omega ou Frontera neuve, nous vous offrons un bon de carburant d'une valeur de Fr. 1000.-
- Pour bénéficier de cette offre, vous devez échanger votre véhicule actuel et immatriculer votre Opel neuve entre le

- 1^{er} juillet et le 31 août 2003
- Actuellement, Opel vous propose aussi une offre «prix spécial» sur les Corsa/Astra Njoy et la Zafira Linea Fresca. Cette offre n'est pas cumulable avec l'offre «carburant gratuit»
- Leasing Opel
- Garantie de mobilité
- www.opel.ch

Les Garages Lanthemann sa

Cortailod

Tél. 032 842 42 20

St-Blaise

Tél. 032 753 11 53

Garage Beausite BBM S.A., 2053 Cernier, tél. 032 853 23 36
 Garage du Vignoble, 2034 Peseux, tél. 032 731 80 70
 Garage Golay, 2019 Rochefort, tél. 032 855 10 50
 Garage Hovorka, 2017 Boudry, tél. 032 842 18 00

028-406906

Si vous partez en vacances...

... faites suivre **L'EXPRESS** ou

demandez une interruption momentanée de la distribution

Les changements d'adresse doivent nous parvenir 5 jours ouvrables à l'avance:

- Par e-mail: clientele@lexpress.ch
- Par Internet: www.lexpress.ch rubrique abonnés
- Par fax au 032 723 53 99
- Par courrier à L'Express - Service clientèle - Case postale 2216 - 2001 Neuchâtel
- A notre réception rue Saint-Maurice 4 à Neuchâtel

Les changements d'adresse ne sont pas pris par téléphone.

Nous n'effectuons pas de changement d'adresse pour une période inférieure à 6 jours

Frais pour l'étranger:

Fr. 1,20 par jour pour les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et l'Italie

Fr. 1,55 par jour pour l'Espagne, le Portugal et l'Autriche

Tarifs pour les autres pays sur demande.

Attention: la distribution du journal à l'étranger peut être irrégulière.

Les frais de changement d'adresse seront ajoutés sur votre prochaine facture.

Formulaire vacances L'EXPRESS

DOMICILE ACTUEL (à remplir obligatoirement)

No d'abonné: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Rue/No: _____

NPA/Lieu: _____

Date: _____

Signature: _____

A) ADRESSE TEMPORAIRE

Du _____ au _____ inclus

Nom: _____

Prénom: _____

Hôtel/chez: _____

Rue/No: _____

NPA/Lieu: _____

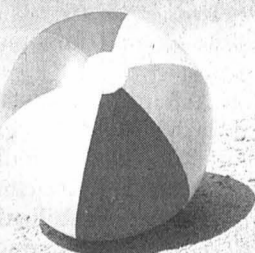
Pays/Province: _____

B) INTERRUPTION MOMENTANÉE

Du _____ au _____ inclus

(cette interruption, pour autant qu'elle ne soit pas inférieure à une durée de 10 jours ouvrables, sera déduite sur votre prochaine facture).

Préparez vos vacances!



SELECTION 2003

Action spéciale **FORS LIEBHERR**

dès Fr. 598.- dès Fr. 1698.- dès Fr. 698.-

chez votre revendeur:

MCM MAYOR
ÉLECTROMÉNAGER SA

Verger 4 2013 Colombier
Tél. 032 841 22 09 Fax 032 841 28 13

Meubles **Leitenberg**
www.leitenberg.com

Horaires d'été:

Matin: 9 heures - 11 h 30
Après-midi: 14 heures - 18 heures

Fermé du 28 juillet au 2 août

Profitez de penser à votre intérieur!

Stressless EKORNES

TEMPUR MATÉLAS ET COUSSINS ORTHOPÉDIQUES

STOKKE MAKES LIFE WORTH SITTING

Grenier 14, La Chaux-de-Fonds
Tél 032 913 30 47

JOCELYNE MEDIUM
Expérimentée Aide et Conseils
0901222339
7/7 Fr.2.50m
cp 574 1290 versoix

MARIE-VIRGINIE MEDIUM
0901 902 900
Astrologie/Tarot
8h 15h 7/7 Fr.4.20
AIDE & CONSEILS
RDV 079.709.42.28

insérer online.
Passer des annonces 24 heures sur 24: rapide, simple et efficace.
www.publicitas.ch

immobilier à louer

regimmob sa
gérance d'immeubles · av. edouard-dubois 20 cp 72 · 2006 neuchâtel · tél. 032 737 27 30

à louer
chasselas 15 à **peseux**
appartement de 2 pièces
cuisine sans appareil, douche/w.-c./lavabo, balcon.
loyer: fr. 490.- + fr. 80.-, entrée à convenir.

www.regimmob.ch 028-406986 Membre UNPI

PROGESTIM
GÉRANCES IMMOBILIÈRES

À LOUER - NEUCHÂTEL
Centre-ville - rue de l'Orangerie

5 1/2 pièces
1^{er} étage, cuisine agencée, bains/W.-C., W.-C. séparés, 5 chambres, cheminée de salon, petit balcon, entièrement rénové.
Loyer: Fr. 2100.- + charges. Libre au 1.7.03

Pour renseignements et visites **PROGESTIM S.A., NEUCHÂTEL**
Tél. 032 721 23 17

028-406604

regimmob sa
gérance d'immeubles · av. edouard-dubois 20 cp 72 · 2006 neuchâtel · tél. 032 737 27 30

à louer
fontainemelon
promenade 11
appartement de 1 pièce au sous-sol
cuisine ouverte agencée, douche/wc/lavabo, hall, terrasse, loyer: fr. 490.- + fr. 80.- charges. entrée à convenir.

www.regimmob.ch 028-406972 Membre UNPI

enseignement et formation

STAGES D'ETE 2003

Venez nous rejoindre cet été !
Nous vous proposons des stages de

Langues, Informatique, Sport, Danses, Arts et artisanat et des activités pour les enfants

Demandez le programme !

école-club migros

NEUCHÂTEL
RUE DU MUSÉE 3
TEL: 032 721 21 00
FAX: 032 724 26 64

VAL-DE-TRAVERS
Mme Sandrine Schmetz
rue de Buttis 15, 2114 Fleuriot
TEL/FAX: 032 861 13 22

LA CHAUX-DE-FONDS
RUE JACQUET-DROZ 12
TEL: 032 911 10 00
FAX: 032 913 11 12

Cours à l'Ecole-club de Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds
Val-de-Travers

JAQUET-DROZ 12 - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS - Tél. 032 911 10 00 - www.ecole-club.ch

028-406048/DUG

PROGESTIM
GÉRANCES IMMOBILIÈRES

À LOUER - NODS
Plateau de Diesse

Magnifique appartement 5 1/2 pièces en duplex
entrée indépendante, cuisine agencée, 2 cheminées, 2 poêles en faïence, 2 salles d'eau, cave, jardin, bâtiment classé.
Libre: dès le 15 août 2003.
Loyer Fr. 1500.- + charges. Garage: Fr. 100.-

Pour renseignements et visites **PROGESTIM S.A., NEUCHÂTEL**
Tél. 032 721 23 17

028-406868

regimmob sa
gérance d'immeubles · av. edouard-dubois 20 cp 72 · 2006 neuchâtel · tél. 032 737 27 30

à louer
neuchâtel
maladière 8-10
studios au 2^e ou 5^e étage
cuisines ouvertes avec appareils, douche/wc/lavabo, hall.
entrée à convenir.

www.regimmob.ch 028-406976 Membre UNPI

regimmob sa
gérance d'immeubles · av. edouard-dubois 20 cp 72 · 2006 neuchâtel · tél. 032 737 27 30

à louer
à neuchâtel
proche de la gare
locaux commerciaux d'env. 80 m²
avec vitrines et place de parc extérieure, cuisine et sanitaires.
fr. 960.- charges comprises.

www.regimmob.ch 028-406686 Membre UNPI

un don =

un espoir!

PAIN POUR LE PROCHAIN CCP 10-26487-1 www.ppp.ch

Cliquez sur : **forum**

Votre avis sur des sujets d'actualité. Participez au débat en direct.

L'EXPRESS
www.lexpress.ch

Open Air: gros plan sur le beau temps



Nid-du-Crô ■ Plus de 10.000 personnes ont assisté aux projections.

Le record d'affluence est battu et les spectateurs ont apprécié le charme du site

Par
Alexandre Caldara

La dernière soirée du Cinéma Open Air de Neuchâtel n'était en rien le reflet de l'ensemble de la manifestation. Hier soir, une heure avant la projection, nettement moins de monde que d'habitude arrivait sur le site. Peut-être parce que les grondements que l'on commençait à entendre venaient du ciel et non des rutilants pots d'échappements de «Taxi 3», le film à l'affiche. La famille Saam, d'Avenches, qui découvrait cet Open Air, était d'ailleurs surprise par la petite affluence: «On s'est dit, on vient tôt pour éviter de faire la queue devant les grilles, comme pour l'opéra ou le rock dans les arènes. Par contre, le coin est magnifique, donc nous sommes heureux d'être là de bonne heure».

Mais il en fallait beaucoup plus que ces petits soucis de dernière minute pour ternir le sourire de Mélanie Stalder, organisatrice de l'Open Air: «Tous les soirs, nous avons eu entre 600 et 700 personnes, ce qui nous ravit. Ce soir, ce sont les premières gouttes d'eau du festival». Une météo hors du commun a en effet assuré à la troisième

édition du Cinéma Open Air de Neuchâtel un énorme succès. Sur les quinze soirées, cela représente plus de 10.000 spectateurs, nettement mieux que le précédent record de 8000 spectateurs enregistré en 2000 et que les 6200 de 2001, où la manifestation avait été perturbée par un ciel souvent orageux. L'an dernier, l'Open Air n'avait pas eu lieu en raison d'Expo.02.

«Une ambiance sympa»

«Nous organisons aussi des Open Air à Soleure et à Nidau (BE), mais, depuis cette année, nous pouvons affirmer que celui de Neuchâtel est le plus important des trois. Au niveau de la fréquentation, de l'ambiance, du site du Nid-du-Crô et de son aménagement. Le petit bar au bord du lac a rencontré un grand succès», explique Mélanie Stalder.

Un sentiment partagé par Caroline et André Wicki, de Bienne, des habitués de Nidau qui venaient hier soir pour la première fois au Nid-du-Crô: «Le paysage est fantastique. On se sent beaucoup moins enfermé qu'à Nidau. Voir de bons films au bord du lac, c'est le rêve. On espère que cela donne des idées à la ville de Bienne».

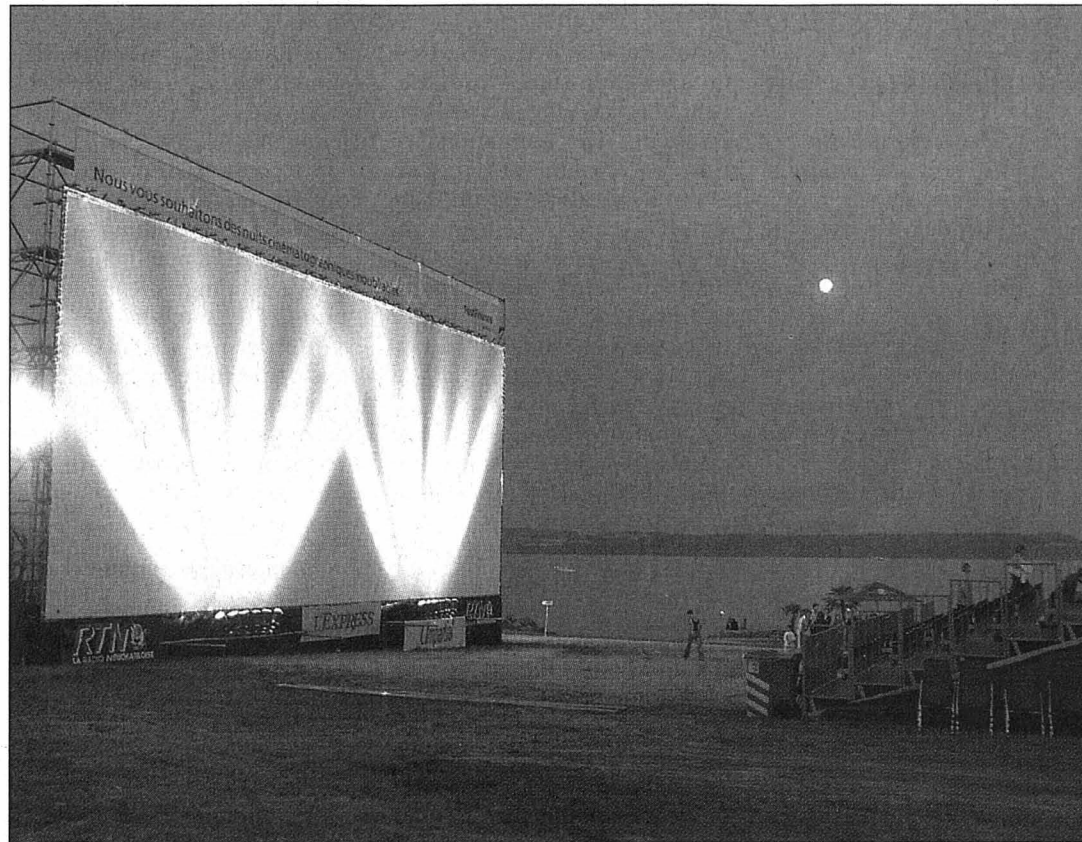
Au fil des soirées, le public

a commencé à venir toujours plus tôt sur le site: «Le bruit courait que l'ambiance était très sympa, alors, dès l'ouverture des portes, il se remplissait très vite», raconte Mélanie Stalder.

Les trois soirées les plus impressionnantes au niveau de l'affluence se sont toutes déroulées cette semaine: mardi pour «Bowling for Columbine», vendredi pour «Matrix Reloaded» et samedi pour «Le seigneur des anneaux: Les deux tours». Mélanie Stalder semblait contente aussi de la programmation: «Peut-être avons-nous commis quelques petites erreurs, notamment avec «Huit femmes» et «Minority Report», des films que les gens n'avaient pas forcément envie de voir une deuxième fois. Même si, selon moi, on peut voir le film de Steven Spielberg quatre fois sans tout comprendre».

Pour programmer un open air, faut-il faire abstraction de ses goûts en matière de cinéma? «Non. A mon avis, il y a quelques films incontournables comme «Matrix», «Chouchou» et «Taxi 3». Nous nous devons de programmer ces grands succès publics dans cette manifestation. Mais pour le reste, nous sommes ouverts à toutes les critiques et à toutes les suggestions. Cette année, nous

avons collaboré avec le Festival du film fantastique et, à l'avenir, faire venir plus de réalisateurs nous intéresse et nous ne sommes pas fermés aux classiques de l'histoire du cinéma. Mais nous sommes une



Le Cinéma Open Air de Neuchâtel a attiré une moyenne de 600 à 700 spectateurs chaque soir.

PHOTO MARCHON

avons collaboré avec le Festival du film fantastique et, à l'avenir, faire venir plus de réalisateurs nous intéresse et nous ne sommes pas fermés aux classiques de l'histoire du cinéma. Mais nous sommes une

jeune manifestation, il faut nous laisser du temps», répond Mélanie Stalder.

Confiant après leur succès de cette année — même si financièrement tous les résultats

n'étaient pas encore connus — les organisateurs ont annoncé une quatrième édition: «Nous nous sentons bien à Neuchâtel, nous resterons.» /ACA



Vingt-deux interventions

Entre vendredi à 17 heures et hier à la même heure, le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total, à vingt-deux reprises.

Les véhicules du feu ont été appelés six fois, pour: un feu de talus à la rue du Puits-Godet, à Neuchâtel, vendredi à 17h10; pour un nid de guêpes route des Falaises, à Neuchâtel, vendredi à 18h55; pour un talus en feu, rue des Acacias, à Neuchâtel, vendredi à 23h20; pour un feu de moteur de machine, avec le renfort des sapeurs-pompiers de Marin, rue des Helvétès, à Marin, samedi à 1h20; une fuite d'hydrocarbures, rue des Tunnels, à Neuchâtel, hier à 11h35; une intervention, rue Breguet, à Neuchâtel, hier à 17 heures.

Les ambulances ont été

sollicitées à seize reprises, pour: une urgence médicale suite à une chute sur rue, rue du Clos-de-Serrières, à Neuchâtel, vendredi à 17h25; une chute d'un cycliste, avec intervention du Smur, place de la Gare à Neuchâtel, vendredi à 18h35; pour une chute, rue des Clos à Auvonnier, vendredi à 21h30; une urgence médicale rue des Prêles, à Cormondrèche, vendredi à 23h30; une urgence médicale avec intervention du Smur, avenue Edouard-Dubois à Neuchâtel, samedi à 3h10; une chute à vélo, rue de Maujobia à Neuchâtel, samedi à 13h20; un malaise rue de la Cure, à Corcelles-Cormondrèche, samedi à 20h45; une malaise à l'esplanade du Mont-Blanc, à Neuchâtel, hier à 3h55; un transport urgent, rue des Cha-

vannes, à Neuchâtel, hier à 4h; un accident de circulation avec intervention du Smur, route de Notre-Dame, à Colombier, hier à 6h10; une urgence médicale suite à un malaise, avec intervention du Smur, rue des Berthoudes, à Neuchâtel, hier à 6h55; une urgence médicale, bas du Village, à Vaumarcus, hier à 7h30; une urgence médicale, chemin de Biolet, à Boudevilliers, hier à 8h45; une urgence médicale suite à des difficultés respiratoires, avec intervention du Smur, rue de la Pacotte, à Auvonnier, hier à 9h40; une urgence médicale avec intervention du Smur, rue de Bellevue, aux Geneveys-sur-Coffrane, hier à 11h25; une urgence médicale suite à une chute, rue de Comba-Borel, à Neuchâtel, hier à 15h05. /comm-réd

Dans la lente intimité du solo

Danse ■ Irina Lorez a délivré ce week-end deux visions opposées de son rapport au corps

Une femme se débat à même le sol, rampe, lutte mais reste élégante. Paradoxe de la danse, le corps, même oppressé par la mécanique de la société, même traqué par une caméra vidéo, même face à son propre déséquilibre, reste ce raffiné prolongement de l'âme.

Dans le cadre d'Incidence, samedi soir (ce spectacle était aussi donné hier), à l'atelier ADN, à Neuchâtel, devant un public assez confidentiel mais captivé, la chorégraphe et danseuse lucernoise Irina Lorez a proposé deux solos intimes et lents comme pour revendiquer un autre rythme de vie.

Lueur dans la nuit

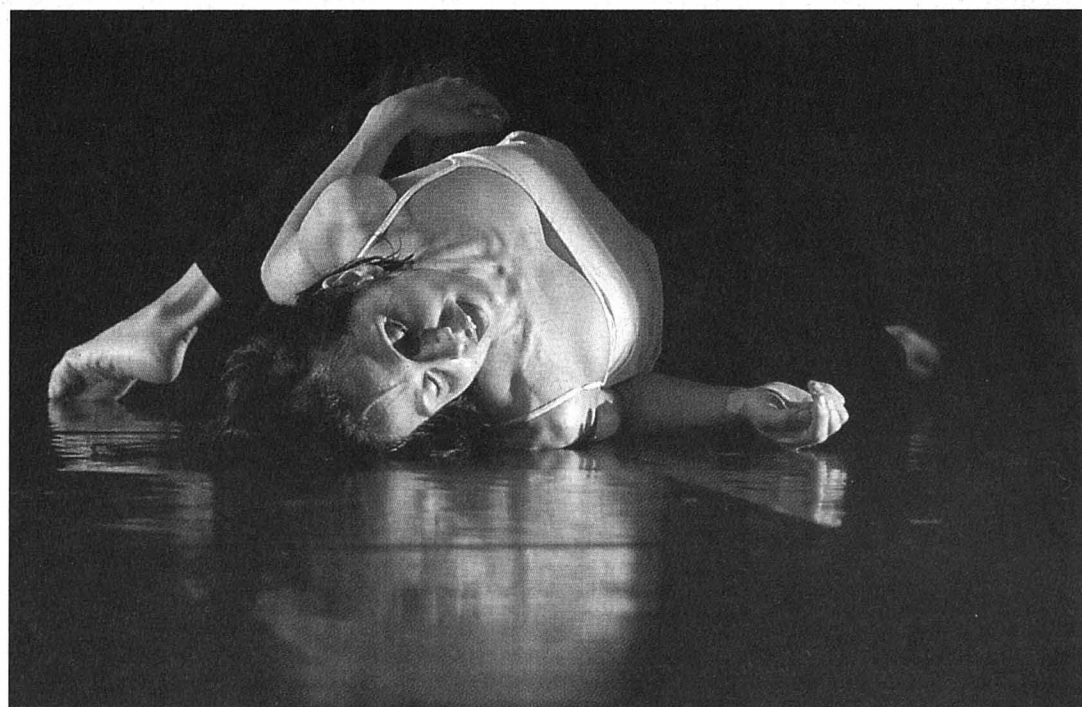
L'infime précision de chaque posture et la délicate attention portée au geste le plus anodin

tranchent avec le dépouillement du décor. Dans «Sine Wave», le corps ne se morcelle pas, il reste empreint de sensualité, se tord pour mieux revivre. La chorégraphe nous enlace doucement, maintient la violence à distance.

Par moments, elle entre dans un faisceau de lumière verte, seul artifice fantastique qui devrait apporter une touche d'onirisme, mais n'y parvient pas. La force de ce premier solo vient de sa simplicité et de ses minuscules éclats. Comme quand la paume de la main passe devant les yeux. La musique de Charles Curtis et les quelques phrases qui la ponctuent semblent idéalement choisies pour ce monologue solitaire mais jamais désespéré. Cette lueur dans la nuit. Climat plus sombre pour la deuxième partie de la perfor-

mance. La danseuse gît par terre, son visage semble tuméfié, son corps se débat comme un insecte contre un insecticide. Une caméra fixée au plafond renvoie d'autres visions morcelées de ce corps en bataille.

L'image amène un intelligent jeu sur l'espace et la perception. Même si son usage permet d'autres audaces ici inexploitées, les plans calqués sur la mécanique de la musique paraissent trop courts pour délivrer de l'émotion. L'architecture très saccadée de chaque mouvement maintient aussi la sensualité à distance. Cette dimension glaciale nous empêche d'adhérer entièrement à cette prestation pourtant complète et structurée. Une ultime ombre vient traverser l'écran, l'image et le corps disparaissent. /ACA



Irina Lorez, ou l'infime précision de chaque posture.

PHOTO GALLEY

VILLE PRATIQUE

URGENCES

■ **Pharmacie de service:** Rosière, rue des Parcs, 8-20h (en dehors de ces heures, le 032 722 22 22 renseigne).
■ **Médecin de garde:** 144.
■ **Hôpitaux:** Cadolles (poli-clinique médicale et chirurgicale) 032 722 91 11, Pourtalès: (poli-clinique chirurgicale, pédiatrique et gynécologique) 032 713 30 00, Providence 032 720 31 11.
■ **Vétérinaire de garde:** le tél. de votre vétérinaire renseigne.
■ **Violences:** centre de consultations LAVI - aide aux victimes 032 889 66 49 ou 032 919 66 52 ou la main tendue (143) ou la police (117). S.O.S. racket-violence 079 270 92 06. Solidarité-femmes, 032 968 60 10.

BIBLIOTHÈQUES

■ **Bibliothèque publique et universitaire:** lecture publique: fermé jusqu'au 16 août pour travaux. Fonds d'étude: du 7 au 31 juillet lu-ve 14-18h, sa

fermé; salle de lecture: du 7 au 31 juillet lu-ve 14-18h, sa fermé; bibliothèque à domicile, service gratuit de la Croix-Rouge, tél. 032 725 42 10.
■ **Bibliothèque des Pasteurs:** lu-ve 8-11h30. **Bibliothèque et ludothèque Pestalozzi:** fermé jusqu'au 11 août à 14h. **Bibliomonde, livres en langues étrangères:** ma 9-11h, me 14-17h, je 16-19h, sa 10-12h.
■ **Le Discobole, prêt de disques:** me 9-23-30 juillet et me 6-13 août de 15h à 19h.

PISCINES

■ **Piscines du Nid-du-Crô:** (intérieures) fermé au public jusqu'au 17 août y compris; (extérieures) tous les jours 9-20h (juillet/août 21h). Tél: 032 722 62 22.
■ **Piscine de Serrières:** 9h-19h (juillet-août 20h).

AGENDA

■ **Conférence** De 11h05 à 11h50, à la faculté des lettres, salle RE 48, espace Agassiz,

dans le cadre des conférences publiques du cours d'été de l'Université: «A propos du pays de Carole», conférence par Jacques-Etienne Bovard, écrivain. Organisation: Université de Neuchâtel.

DEMAIN

■ **Conférence** De 11h05 à 11h50, à la faculté des lettres, salle RE 48, espace Agassiz, dans le cadre des conférences publiques du cours d'été de l'Université: «Neuchâtel, carrefour de l'Europe», conférence par Jean-Pierre Jelmini, historien. Organisation: Université de Neuchâtel.

■ **Musée** De 12h15 à 13h15, au Musée d'art et d'histoire: «Un étonnant décor dans la cage d'escalier du musée. L'œuvre de Paul Robert et de Clément Heaton», conférence par Nicole Quellet, dans le cadre des «Mardis du musée».

La région réunie pour faire la fête

Val-de-Travers ■ La 8e édition du 1er Août régional aura lieu cette année à Couvet.
La fête nationale y sera célébrée le 31 juillet, selon une formule rodée et appréciée

Par
Mariano De Cristofano

La fête nationale du 1er Août sera une nouvelle fois organisée sur le plan régional au Val-de-Travers. Une habitude prise depuis 1996. Pour cette 8e édition, ce sera au tour de la commune de Couvet d'accueillir les Vallonniers. Et comme ces dernières années, la fête est agendée, pour des raisons pratiques, au jeudi 31 juillet.

«Bientôt à l'affiche, le fabuleux destin régional du 31 juillet, écrit, réalisé et produit par JEX.» Dans l'hebdomadaire local, c'est sur une pleine page que les organisateurs annoncent, dans un style cinématographique branché, un des plus gros bastrings de l'année au Vallon.

La fête aura donc lieu le dernier jour de juillet à Couvet. C'est sur la place des Collèges, où sera montée une cantine, que la célébration régionale de la fête nationale se déroulera. Le programme ressemble comme deux gouttes d'eau à celui des éditions précédentes. On ne change pas une formule qui plaît!

La manifestation démarrera à 17h30, avec l'ouverture des guinguettes tenues par les so-

ciétés du Val-de-Travers. Une quinzaine de stands proposeront boissons et repas, souvent originaux. Des animations seront également programmées, alors qu'un carrousel - gratuit - fera le bonheur des plus petits. Une heure plus tard, la fanfare réunie du Val-de-Travers donnera un concert-apéritif, qui coïncidera avec l'ouverture de la grande tente.

La partie officielle de la manifestation est prévue de 19h30 à 20h15. Trois personnalités se succéderont à la tribune. André Rufener, président du Conseil communal de Couvet, ouvrira cette partie oratoire. Il sera suivi par Julien Spacio, secrétaire de l'association Région Val-de-Travers, et par Sébastien Oppliger, représentant de la jeunesse du district. Les allocutions seront suivies de l'hymne national.

Concerts et feux

Place ensuite à la danse et à la musique. De 20h30 à 1h, Star Music se chargera d'animer la grande tente. A l'extérieur, trois concerts sont au programme, également dès 20h30. Les Vallonniers d'Ingwähla Switzerland Star ouvriront la session. Ils seront suivis

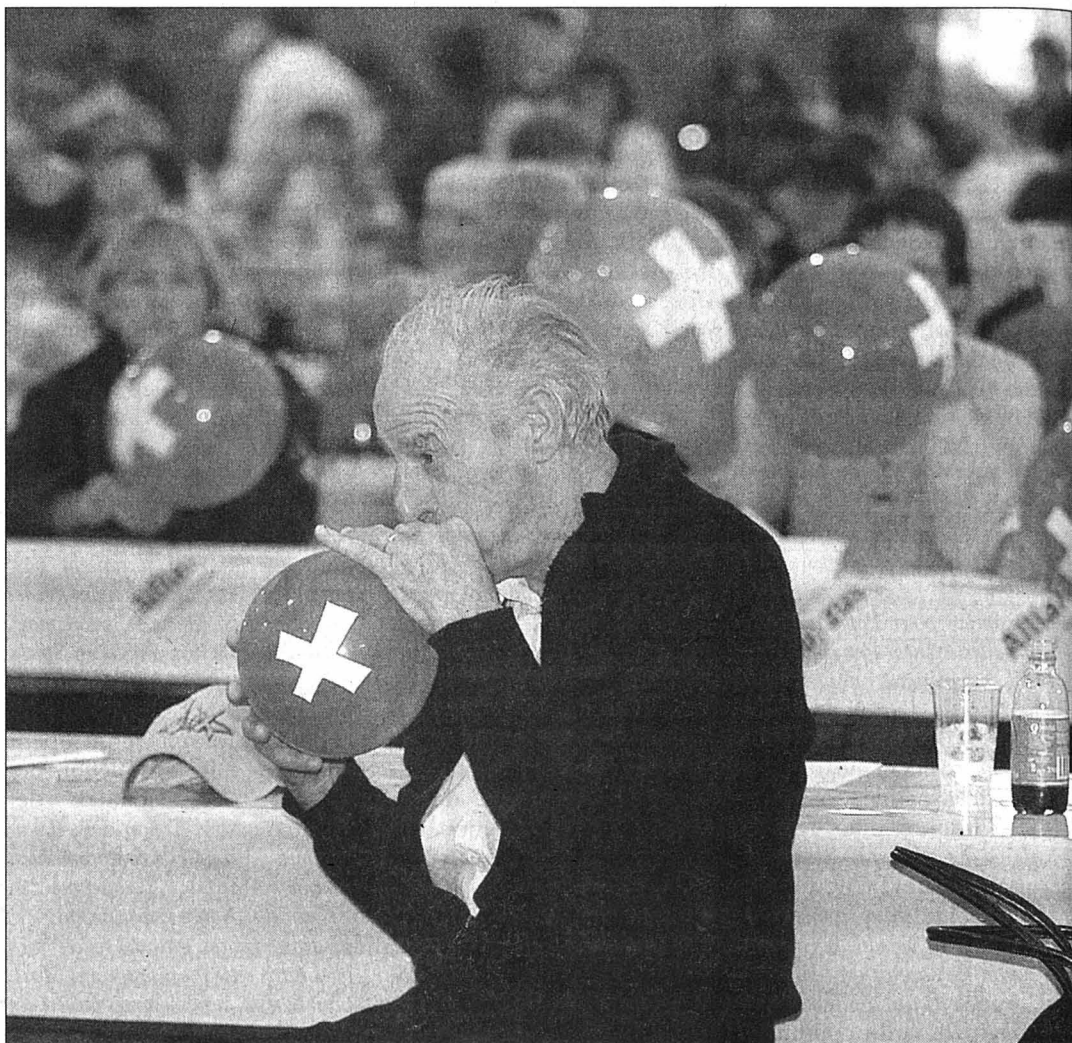
de la formation française Big Mama (rock, ska, reggae, funk) et du groupe Tiffen, de Neuchâtel.

Les concerts seront entrecoupés, vers 22 heures, par le traditionnel et toujours très attendu feu d'artifice. Cette année, en raison de la configuration de la place de fête, qui ne permet pas aux artificiers de prendre de la hauteur pour lancer leurs engins pyrotechniques, les feux seront tirés depuis la salle de gym, en dessous de la place des Collèges.

Transports gratuits

La fermeture officielle de la fête est prévue sur le coup de deux heures. A partir de ce moment-là, le Somnanbus commencera ses navettes et conduira les Vallonniers dans leurs villages respectifs. Notons encore que, de 23h30 à 0h45, des bus - circulant gratuitement - desserviront les différentes communes du district.

Après Môtiers, Buttes, Noiraigue, Boveresse, Saint-Sulpice, Fleurier, Travers et Couvet, il reste trois communes qui n'ont pas encore accueilli la fête nationale régionale. Il s'agit des villages du Haut-Vallon, Les Bayards, La Côte-aux-Fées et Les Verrières. /MDC



Après Travers (photo) l'année passée, c'est au tour de Couvet d'organiser le 1er Août régional du Val-de-Travers. La manifestation ne manque décidément pas de souffle...
PHOTO ARCH-GALLEY

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police 117.
- Urgences-santé-ambulance 144.
- Feu 118.
- Intoxication 01 251 51 51.

VAL-DE-TRAVERS

■ Pharmacie de service: 1er Mars, Les Geneveys-sur-Coffrane, 032 857 10 09, jusqu'au vendredi 25.7. Hors des heures d'ouverture, le poste de police (032 888 90 00) renseigne.

■ Médecin de garde: dr L. Reuge, Cernier, 032 853 19 64, jusqu'au vendredi 25.7.

■ Dentiste de garde: 144.

■ Hôpital de Landeyeux: 032 854 45 45.

■ Consultations des nourrissons: Cernier, rue Henri-Calame 8, 2e et 4e jeudi du mois de 14h à 16h et le 1er jeudi du mois de 10h30 à 11h30. Les Geneveys-sur-Coffrane, Maison de Commune, 1er et

3e mardi du mois de 14h à 15h30.

PISCINE

■ Piscine d'Engollon: tous les jours dès 9h jusqu'à 20h.

VAL-DE-TRAVERS

■ Médecin de garde: 032 888 90 00.

■ Pharmacie de service: 032 888 90 00.

■ Hôpital et maternité, Couvet: 032 864 64 64. Sage-femme: 032 863 17 27. Foyer d'accueil L'Etoile: 032 863 21 91. Permanence médicale: votre médecin habituel.

■ Dentiste de garde: 144.

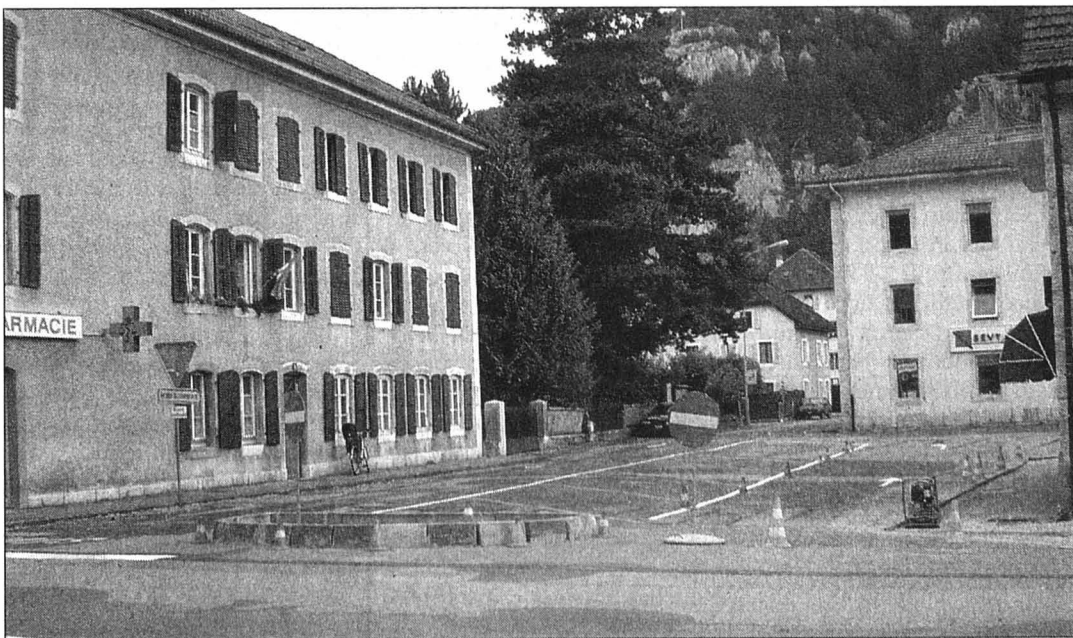
CENTRE SPORTIF VDT

■ Piscine de Couvet: lu-ve 8-22h, sa 8-21h, di 9-20h.

PISCINE

■ Boveresse: piscine des Combes: tous les jours dès 9h30 à 19h (juillet-août de 9h30 jusqu'à la tombée de la nuit).

Le centre de Fleurier poursuit sa mue



Avec l'été, le centre du village de Fleurier poursuit sa mue. Du côté de la rue du Grenier, un îlot a été construit au carrefour avec la Grand-Rue. Il permettra de séparer le trafic entrant et sortant du parking aménagé au centre de la place du Carnaval. Jusqu'à présent, il fallait faire le tour du quartier pour accéder aux places de parc, ou faire fi du sens unique existant. Une pratique qui était devenue courante... Il est vrai que les panneaux provisoires - et souvent orientés dans de drôles de directions par quelques plaisantins - laissaient planer le doute. /mdc PHOTO DE CRISTOFANO

PUBLICITÉ

Nos offres Last Minute, embarquement immédiat

Xsara Picasso



Prime Last Minute de Fr. 7'000.-
Xsara Picasso 1.6i X, 95 ch, dès Fr. 19'990.- prix gelé.
Nouveaux: maintenant disponible en version automatique, 2.0i 16V, 137ch, essence.

C8



Prime Last Minute jusqu'à Fr. 8'500.-
C8 2.0i 16V X, 138 ch, dès Fr. 31'990.- prix gelé.

C3



Prime Last Minute de Fr. 2'000.-
C3 1.1i X, 61 ch, dès Fr. 14'990.- prix gelé.

Berlingo Multispace



Prime Last Minute de Fr. 5'500.-
Berlingo 1.4i Multispace, 75 ch, dès Fr. 16'990.- prix gelé.

C5 break

Prime Last Minute de Fr. 9'000.-
C5 break Edition 3.0 V6 autom., 210 ch, Fr. 49'990.-
prix Last Minute au lieu de Fr. 61'540.-

*Offres non cumulables avec d'autres actions en cours. Prime Last Minute valable pour des véhicules en stock, vendus et immatriculés du 1er au 31 juillet 2003. Aucune réduction ni promotion sur les prix gelés et le prix Last Minute.



CITROËN Apollo Neuchâtel

2022 BEVAIX • Tél. 032 847 0 847
www.citroen-neuchatel.ch

Boudevilliers
Fleurier
Le Landeron
Saint-Blaise

Christinat Automobiles
Garage Hotz SA
Garage Claude Fracchetti
Garage du Lac Crescia SA

Tél. 032 857 24 54
Tél. 032 861 29 22
Tél. 032 751 23 24
Tél. 032 753 21 88

CITROËN

Animations, pas de guerre ouverte

Marin-Epagnier ■ Certes publicitaires, les expositions des deux centres commerciaux du village visent d'abord à rendre les lieux accueillants pour la clientèle



Ambiance estivale oblige, un manège rétro trône devant le centre Manor de Marin.



Actuellement, aucune animation ne se déroule dans le hall de Marin-Centre. PHOTOS GALLEY

Par
Florence Veya
et Jérémy Nieckowski

«Lors de la phase de préparation du centre commercial, je m'étais déjà fixé pour objectif d'en faire un lieu de rencontre, un endroit convivial. Pour parvenir à cela, il faut donc l'animer.» Directeur de Centre Manor Marin, Philippe Goël explique ainsi la raison d'être des diverses ani-

mations et expositions qui ont investi les halls de cette surface commerciale depuis son ouverture, en septembre dernier.

«L'idée initiale consistait à dire: à chaque mois, son événement. Si le centre reste vide de deux à trois semaines, j'ai l'impression qu'il perd une partie de son âme», ajoute son directeur. Qui ne cache pas, du reste, les intentions publicitaires de cette démarche. «Nous es-

sayons, bien sûr, d'attirer la clientèle, ceci même par le biais des enfants, qui demandent à leurs parents d'aller faire leurs courses plutôt chez nous qu'ailleurs. Mais ces animations s'inscrivent uniquement dans une option publicitaire et non commerciale.»

Et Philippe Goël d'approfondir le fond de sa pensée. «Nous avons à disposition des zones conviviales que nous souhaitons exploiter. Mais jamais nous ne les mettrons à disposition

d'une quelconque forme de commerce. Cet aspect-là ne commence que lorsque le client entre dans les rayons de notre magasin. Tout comme je refuse d'accueillir des expositions de voitures ou autres, jamais vous ne verrez de souk (ré: stands installés dans le hall) dans ces zones libres. Qu'elles soient animées ou vides, elles appartiennent à la clientèle et les choses qui y sont présentées ne sont ni en concurrence avec le magasin ni en lien avec un quelconque produit.»

Configuration des lieux

Volonté de Philippe Goël, cette alternance expositions-animations et zones vides permet aussi de ne pas tomber dans la monotonie. «S'il y a toujours quelque chose à voir, les gens finissent par ne plus rien remarquer», note le directeur de Centre Manor Marin, qui apprécie également la configuration des lieux de sa surface commerciale. Dans un trop grand centre, les expositions sont happées par la densité de l'endroit et sont difficilement visibles.»

Afin d'exploiter à bon escient les surfaces situées en dehors des seules limites du magasin principal, Migros-Marin-Centre suit, depuis 25 ans, une politique d'accueil similaire. Sauf que le centre commercial accepte qu'artisans et autres vendeurs d'appareils

électroménagers s'installent dans le hall du magasin. «Vu la configuration des lieux, nous devons parfois présenter sur trois étages les expositions que nous proposons et les visiteurs sont un peu perdus», reconnaît Claude Diserens, responsable de la publicité pour Migros Neuchâtel-Fribourg.

Stimulante concurrence

Même si l'impact de telles opérations est difficilement mesurable, Claude Diserens estime que c'est un succès: «Si un événement se déroule dans notre centre commercial, le public s'y rend plus volontiers encore pour y assister.»

Depuis l'installation de Centre Manor Marin, existerait-il alors une course aux animations? Philippe Goël ne le pense pas vraiment, même s'il admet que les expositions sont mieux mises en valeur dans sa surface commerciale, vide de tout stand parasite. «Cette concurrence est stimulante pour notre équipe, avoue pour sa part Claude Diserens. Bien que nous soyons désireux de faire mieux que notre concurrent, je sais que certains clients font leurs courses dans les deux centres. Ainsi, ils profitent de deux animations. De toute manière, de la place, il en a pour tout le monde», conclut-il. /FLV-JNI

Rien à vendre

Présentant des hologrammes, la dernière exposition en date du Centre Manor Marin a fait place, depuis dix jours, à une animation estivale: le manège, aussi rétro que nostalgique, monté devant la porte principale. «En cette période de vacances, les enfants ont envie d'activités extérieures», estime Philippe Goël. Du reste, après une semaine, nous avons déjà compté 2000 tours de manège, c'est pas mal.»

Hormis celles des fêtes de Pâques et de Noël, les animations proposées par le centre commercial ne suivent aucune thématique définie. Seuls priment les as-

pects didactiques, ludiques, voire esthétiques. «Sur notre propre initiative, nous essayons toujours d'associer un atelier pour enfants à nos expositions et nous informons les écoles.»

Afin de réduire les coûts, ces expositions itinérantes passent, la plupart du temps, dans les cinq centres Manor de Suisse romande. «Mais il arrive que certaines soient impossibles à monter selon l'architecture du lieu. En outre, vu les différentes configurations des magasins, une même exposition doit être repensée à chaque déménagement.»

Inscrites dans le budget publicité, ces animations coûtent en moyenne 25.000 francs pour trois semaines.

«Ceci parce qu'elles tournent dans nos centres et qu'elles y restent un temps certain», précise Philippe Goël, qui réfute l'expression de rentabilité au profit de celle de convivialité.

A Migros Marin-Centre, par contre, les expositions ne tournent pas forcément dans plusieurs magasins du groupe et ne durent pas toujours plusieurs semaines. Leur coût peut donc s'élever jusqu'à 50.000 francs. Une commission publicité et communication est chargée de mettre en place ces animations plus décentralisées. «Dans ces opérations, nous n'avons rien à vendre», assure Claude Diserens. /flv-jni

Rivés vers l'Europe

Insectes géants, reptiles, inventeurs ou autres ménestrels, d'où proviennent donc ces expositions et animations? Pour le groupe Manor, une personne est chargée de cette gestion. «Elle contacte des exposants itinérants qui deviennent nos partenaires», indique Philippe Goël. Sinon, il s'agit d'ouvrir nos yeux et nos oreilles pour savoir ce qui existe en Europe. Nous allons voir dans les meilleurs centres commerciaux de France, d'Allemagne et d'ailleurs ce qui s'y

passent. Et puis, il y a le bouche à oreille.» La commission publicité et communication de Migros use également des mêmes méthodes. «C'est le désir de découvrir qui doit guider le visiteur vers l'animation. Surtout, il faut éviter qu'il se sente agressé, explique, pour sa part, Claude Diserens. Parfois, ces activités sont même menées par des particuliers, voire par une institution ou un musée. Cela n'a donc rien à voir avec les animations dont le but est de faire vendre.» /flv-jni

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police 117.
- Urgences-santé et ambulance 144.
- Feu 118.
- Intoxication 01 251 51 51.

DISTRICT DE BOUDRY

- Pharmacie de garde: pour les urgences et l'ouverture de la pharmacie de garde, le n° gratuit 0800 832 800 renseigne.
- Médecin de garde Basse-Areuse: 079/387 21 00. Médecin de garde Côte neuchâteloise: 144. Médecin de garde région Bevaix-Béroche: 144.
- Dentiste de garde: 144.
- Hôpital de la Béroche: 032 836 42 42.
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

ENTRE-DEUX-LACS

- Pharmacie de garde: de la Tour, 032 751 24 24, jusqu'au 27.7.

- Permanence médicale: 0900 501 501 (2.50 fr/min).
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

DISTRICT DE LA NEUVEVILLE

- Police cantonale: 032 751 75 81.
- Médecin de garde: Voir Entre-deux-Lacs.
- Pharmacie de service: voir Entre-deux-Lacs. Le soir pendant la semaine uniquement sur appel téléphonique préalable.

BIBLIOTHÈQUES & LUDOTHÈQUES

- Auvernier Bibliothèque pour enfants: lu/ve 15h30-17h, me 14-15h30. Bevaix Bibliothèque communale: fermé jusqu'au 11 août. Bôle Bibliothèque des jeunes (collège): lu/je 15h15-17h15. Boudry Bibliothèque communale: fermé jusqu'au 12 août pour cause de déménagement.

- ment. Ludothèque de la Basse-Areuse: ma 14-16h30, me 15h30-18h, je 16-18h30. Colombier Bibliothèque communale: fermé jusqu'au 19 août. Corcelles Bibliothèque communale: fermé jusqu'au 19 août. Le Landeron Bibliothèque communale et scolaire des Deux Thielles: lu 13h30-17h, ma 9h30-11h30/13h30-16h, me 15-17h, je 15-19h, ve 10-12h. Marin Ludothèque (Fleur-de-Lys, 7): lu/je 15h30-18h; bibliothèque-médiathèque (Tertres 5a): ma 10-12h/15-19h, me 15-18h, je 15h30-19h, ve 9-12h. Peseux Bibliothèque Jeunesse (collège des Coteaux): lu 13h30-17h, ma 14-17h, me 8-10h/13h30-17h, ve 8-12h. La Neuveville Bibliothèque: lu-je 16-18h, sa 9-11h. Ludothèque: ma/je 16-18h, sa 9h30-11h30.

Ciné Tène, ça redémarre!

Marin-Epagnier ■ Films open air et activités diverses sont au programme de l'édition 2003

Quatre jours durant, la baie de la Tène, à Marin-Epagnier, servira de cadre à l'animation estivale Ciné Tène 2003. Mis sur pied par l'Association de développement de Marin-Epagnier (Ademe), cet open air gratuit innove cette année. Les films étant projetés sur écran géant à la tombée de la nuit, soit à 22h, les débuts de soirée seront animés par l'école neuchâteloise de cirque pour enfants Larbi.

Par ailleurs, cette année, l'Ademe a soumis au vote du public les films de mercredi et ven-

dredi. Les spectateurs ont ainsi choisi de voir «Harry Potter à l'école des sorciers» et «Matrix». Comme à l'accoutumée, Ciné Tène 2003 s'accompagne de diverses autres animations, visant à instaurer une ambiance aussi estivale que lacustre.

Le programme

Mercredi 23 juillet: A 16h, sur la plage, stage pour enfants avec l'école de cirque Larbi. A 21h30, dessin animé. A 22h, «Harry Potter à l'école des sorciers».

Jeudi 24 juillet: A 14h, concours de sculptures de

sable sur la plage. A 20h, spectacle de l'école de cirque Larbi. A 21h30, dessin animé. A 22h, «Matrix».

Vendredi 25 juillet: A 14h, joutes en pédalos dans la baie de la Tène (par équipes de trois personnes). A 20h, spectacle de l'école de cirque Larbi sur la plage. A 21h30, dessin animé «L'Age de glace».

Samedi 26 juillet: A 10h, tournoi de pétanque autour de la baie de la Tène. A 21h, spectacle de l'école de cirque Larbi sur la plage. A 22h, beach-party. /comm-flv

Les bottes de sept lieues de Minet

La Chaux-de-Fonds ■ *Après un déménagement en Côte-d'Or, un chat parcourt 160 kilomètres pour retrouver son premier maître*

Par Carole Morgenthaler

« *Il y a un mois, il est réapparu dans le terrain vague à côté de la maison. Je n'étais pas sûr que c'était lui, alors je suis allé voir. Pas de doute, il s'agissait bien de mon chat!* », raconte Sébastien Maître, son propriétaire.

Début octobre 2002, le maître de Bukem est hospita-

lisé. Il confie son chat à ses parents, qui habitent à Saint-Maurice-sur-Vingeanne, dans le Département de la Côte-d'Or, en France, à environ 160 km de La Chaux-de-Fonds. Minet coule des jours paisibles à la campagne.

Huit mois plus tard...

Puis, le 20 novembre, estimant que ses vacances à la campagne étaient terminées,

il prend la clé des champs et disparaît.

Pendant huit mois, il essaie vraisemblablement de retrouver le chemin de la maison. Mais Bukem n'a pas trop l'habitude d'être dans la nature ou dans la circulation. A La Chaux-de-Fonds, ses sorties se limitaient au toit de la maison et, pendant son séjour en France, il se baladait dans les champs aux alentours. Bukem

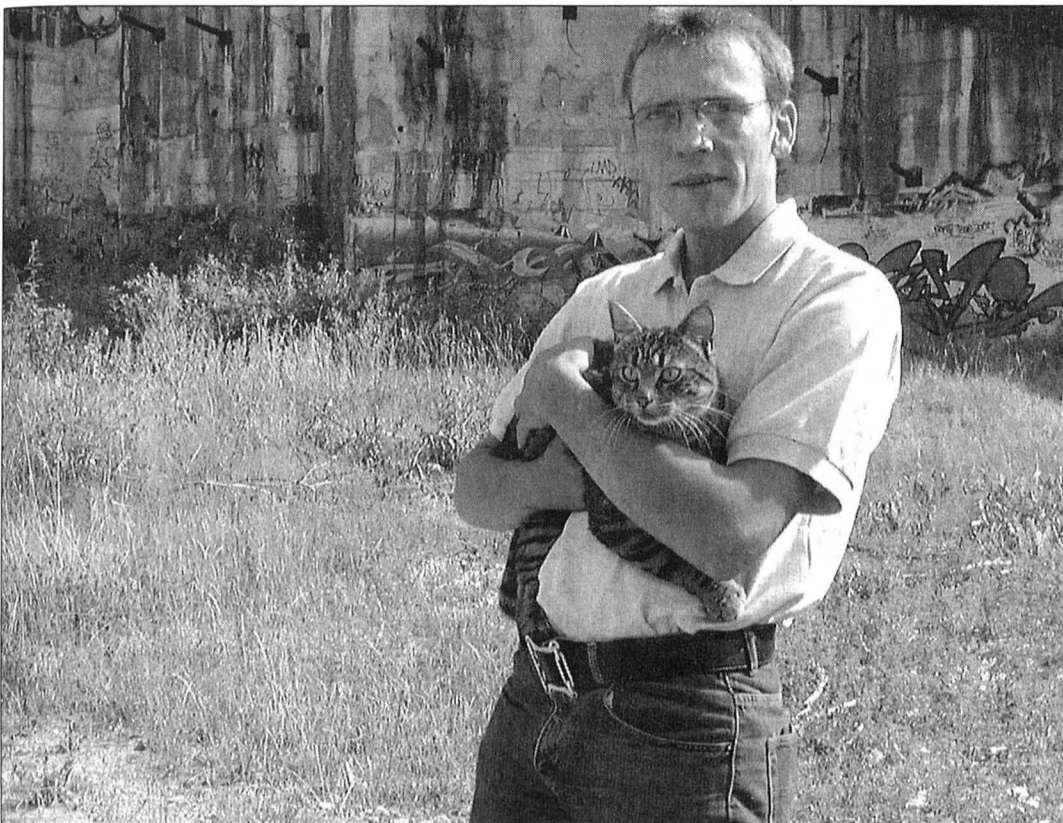
passé l'hiver à vagabonder, traverse probablement la Saône et le Doubs, est confronté à l'autoroute.

Courageux, il franchit ces épreuves avec succès et retrouve enfin sa maison, au mois de juin. *« Il a dû prendre goût à la nature car il ne veut plus rentrer! Il passe son temps dans le terrain vague juste à côté. C'est son territoire de chasse. Il revient seulement un moment le soir pour manger et pour recevoir des câlins ».*

Sens très développés

Pour Jean-Luc Renck, biologiste et collaborateur régulier à « L'Express » et « L'Impartial », « ce genre d'histoire est courante, et les causes d'un tel comportement relèvent en partie de l'hypothèse. Le système sensoriel du chat est très développé: il se guide par rapport aux odeurs. Une seule suffit pour qu'il se dirige dans la bonne direction ou décide de partir. Cridor envoi ses effluves assez haut et elles ont pu être transportées par les vents jusqu'en France. Le chat les a perçues et cela lui a rappelé l'odeur de La Chaux-de-Fonds. Il a voulu partir et plus il se rapprochait, plus il recevait d'effluves ».

Jean-Luc Renck émet également l'hypothèse que si Minet ne veut plus rentrer dans l'appartement de son propriétaire, c'est qu'il a probablement peur d'être réexpédié en France. Il ne veut pas que cette mésaventure se répète. /CAM



Depuis son retour, Bukem, le chat de Sébastien Maître, passe la plupart de son temps dans le terrain vague voisin.

PHOTO MORGENTHALER

«L'Impartial» paraît aussi au Mexique

Les Bois ■ *Simone et François Cattin ramènent dans leurs valises «El Imparcial». On trouve ce titre partout dans le monde*

Fidèles lecteurs et grands globe-trotters, Simone et François Cattin sont de retour du Mexique avec, dans leurs bagages, plusieurs «Imparcial» édités dans l'Etat de Sonora, au nord du Mexique. Son ancien métier (vente d'instruments dentaires) l'a conduit des dizaines de fois sur le continent américain. Mais le Mexique demeure un de ses pays préférés et François Cattin y retourne volontiers en touriste avec son épouse. La fabuleuse visite des vestiges mayas dans le Yucatan a précédé, cette année, une visite

dans le nord du Mexique, à Hermosillo (Sonora), à 100 km du golfe de Californie. Il s'agit d'une ville de 450.000 habitants, où l'air est sec et chaud (entre 37 et 43 degrés). Le journal de la province s'appelle «El Imparcial», vendu sept pesos (un franc), et huit pesos le dimanche en raison des nombreux suppléments qui le gonflent.

De France...

On voit donc que «L'Imparcial» chaux-de-fonnier, né en 1881, n'est pas seul au monde.

Honneur d'abord au vénérable «Imparcial Protestant Mercury», édité à Londres en 1681. En Irlande du Nord, il était possible de lire «The Imparcial Reporter», en Ulster, et «L'Imparcial Occurrences», à Dublin. En France voisine, on rencontre «L'Imparcial de la Drome» et un «Imparcial», tiré à 14.000 exemplaires, en Haute-Normandie. D'autres titres ont disparu. Ainsi, Besançon connaissait, en 1829, un «Imparcial», premier quotidien local. En 1887, le «Moniteur de la Côte-d'Or» prend le titre de «L'Imparcial bourguignon». En 1847, une violente polémique oppose «L'Imparcial du Vaucluse» à «L'Echo du Ventoux»...

... au Brésil!

Au Québec, ce titre paraît de

manière éphémère entre 1885 et 1887, près de Montréal. En Acadie, «L'Imparcial» est édité entre 1893 et 1915 à l'Île-du-Prince-Édouard. Son éditeur, Gilbert Buote, y signe, sous le pseudonyme de «Paul», le premier feuilleton acadien, intitulé «Placide, l'homme mystérieux», qui semble être le premier roman publié en Acadie. «L'Imparcial» est aussi la gazette la plus répandue à Saïgon. En 1923, Malraux y est violemment pris à partie, accusé de s'être approprié de précieux bas-reliefs! Quatre titres, enfin, existent en Amérique latine: outre le journal de Sonora, on trouve le même titre à Oaxaca, au Mexique. «O Imparcial», à Sao Paulo et à San Luis, concluent, au Brésil, ce tour du monde bien incomplet... /MGO



Les deux Breulotiers, en train d'éplucher «El Imparcial».

PHOTO GOGNIAT

Chaux-de-Fonnier, es-tu un tricheur?

«Reader's Digest» ■ *Résultats d'une enquête européenne*

Les Européens sont-ils honnêtes ou tricheurs? Pour répondre à cette question, le magazine «Sélection Reader's Digest» a mené l'enquête dans 19 pays. En Suisse, une centaine de citoyens et citoyennes de deux villes, respectivement Winterthur et La Chaux-de-Fonds, ont été interrogés. *« Ils se sont bien prêtés au jeu, déjà au moment de l'enquête », se souvient Michèle Pfeningger, représentante de la revue et présente, vendredi dernier, pour distribuer le numéro (disponible en kiosque) comportant les résultats.*

Du bon et... du moins bon

Pourtant, les Chaux-de-Fonniers ne se révèlent pas sous un jour des plus honnêtes. Ils seraient même plutôt tricheurs, si l'on en croyait le panneau posé à Espacité qui omettait – volontairement? – leur probité. Ils sont en effet 68% à redonner les dix francs de trop rendus par la caissière de supermarché et 70% à rapporter au poste de police un porte-monnaie trouvé avec 70 francs et sans adresse.

Voilà pour le positif. Par

contre, 51% des sondés dissimuleraient une partie de leurs revenus au fisc s'ils savaient ne pas être pris; 31% conduiraient avec un taux d'alcoolémie au-dessus de la limite légale; 60% accepteraient d'installer une copie pirate de logiciel sur leur ordinateur et 24% emporteraient les belles serviettes de toilette après un séjour à l'hôtel. Quant aux Winterthouros, ils paraissent moins enclins à prendre le volant après avoir trop bu (11%), seraient moins nombreux à frauder le fisc (36%) et apprécient peu les serviettes d'hôtel (12%). Le logiciel pirate les séduit autant que les Chaux-de-Fonniers (58%).

La formulation des questions – avec beaucoup de conditionnel – et le maigre panel interrogé relativisent fortement le bien-fondé des réponses et la portée scientifique du sondage. Les badauds l'ont compris, souriant de se découvrir encore contestataires. *« Qui peut encore frauder le fisc? interrogeait l'un d'eux. En tout cas pas les salariés ». « Mais rien que d'imaginer pouvoir le faire, ça fait du bien », renchérit un autre.*

/IBR

Les petits Parisiens profitent des vacances

La Chaux-de-Fonds ■ *Familles de Feu et joie en pique-nique*



Les familles chaux-de-fonnières, agrandies pour l'été, ont organisé un sympathique pique-nique hier au Bois du Petit-Château.

PHOTO MARCHON

Comme chaque année, des enfants de la banlieue parisienne sont accueillis en Suisse le temps des vacances, sous l'égide de l'association Feu et joie. Actuellement, 25 familles neuchâtelaises reçoivent 35 enfants, qui sont arrivés à fin juin pour un séjour d'un mois ou plus. La dizaine de familles chaux-de-fonnières, hébergeant une douzaine d'enfants parisiens, ont organisé hier un pique-nique en commun, au Bois du Petit-Château.

L'occasion de constituer une «mégafamille» avec les enfants suisses et parisiens et de permettre aux parents d'accueil d'échanger leurs expériences. Certains sont rodés dans le domaine, reconduisant cet accueil depuis plus de dix ans. D'autres, et leurs enfants surtout, font leur apprentissage. Avec plaisir.

Parmi les enfants accueillis se trouvent aussi des habitués,

comme Hector, qui vient depuis cinq ans. Richard, 7 ans, sera aussi bientôt un habitué. Il a déjà séjourné dans le canton de Fribourg et à Fontainemelon, avant de découvrir La Chaux-de-Fonds. *« J'aime bien. On fait beaucoup d'activités, on est dehors, on va à la piscine, en forêt, on fait du vélo et on a même dormi samedi sous la belle étoile », confie-t-il, ravi. « Il a fallu le réveiller hier matin à 10h », souffle un copain. Richard a aussi participé un peu à la dernière semaine d'école. « Les Suisses sont toujours en vacances même quand il y a école », remarque-t-il. « Mais c'étaient les joutes », intervient sa copine Aline qui, elle, a appris à partager sa chambre. Qu'est-ce qui motive les parents suisses à pratiquer cet accueil? « On est sollicité de toutes parts pour donner de l'argent sans savoir où il aboutit. Là, nous n'aidons qu'un seul enfant, mais c'est direct », explique une maman accueillante. /ibr*

ENBREF

TRAMELAN ■ Une voiture dans le vide. Un accident de la circulation a fait deux blessés à Tramelan, samedi vers 15 heures. Un automobiliste descendait la rue de la Printanière lorsque, dans le virage à droite à la hauteur de la laiterie, sa voiture s'est déportée à gauche et a embouti la barrière. Cette dernière a cédé, le véhicule a basculé dans le vide, au bas d'un mur d'environ deux mètres, pour s'immobiliser sur les roues, en travers de la route principale. L'automobiliste et son passager ont été hospitalisés. /comm-réd

PRO SENECTUTE JURA BERNOIS ■ Horaire modifié! Depuis aujourd'hui et jusqu'au 31 juillet, les bureaux de Pro Senectute Jura bernois, à Tavannes, seront ouverts selon un

horaire réduit, à savoir de 9h à 11 heures. En cas de besoin, on peut appeler le tél. 079 382 17 21. Les bureaux demeureront fermés le 1er août. /comm-réd

LAJOUX ■ Comptes et crédits approuvés. Pierre Gogniat a présidé dernièrement l'assemblée communale de Lajoux. Les comptes 2002, qui présentent 31.300 francs de découvert sur un roulement de 2,7 millions, ont été approuvés. Il en a été de même pour trois crédits: 90.000 fr. pour un plan d'évacuation des eaux, 25.000 fr. pour le relevé cadastral en numérique et 25.000 fr. pour l'achat du matériel informatique gérant ces systèmes. Par ailleurs, André Pellegrini et Hans-Jörg Doswald font leur entrée à la commission d'école. /mgo

Des jours et des nuits au violon

Bâle ■ *Après plusieurs déménagements, la collection d'instruments du Musée de la musique a trouvé asile dans une ancienne prison de la vieille ville. Un logement à sa mesure...*



Par Dominique Bosshard

Un haut mur percé d'étroites fenêtres munies de barreaux, et accolé à la façade d'une église... Vu de l'extérieur, le bâtiment ne laisse rien deviner du musée qu'il abrite depuis trois ans. C'est bien là pourtant, dans une ancienne prison de la vieille ville de Bâle, que le Musée de la musique a trouvé logement à la mesure de son importante collection d'instruments.

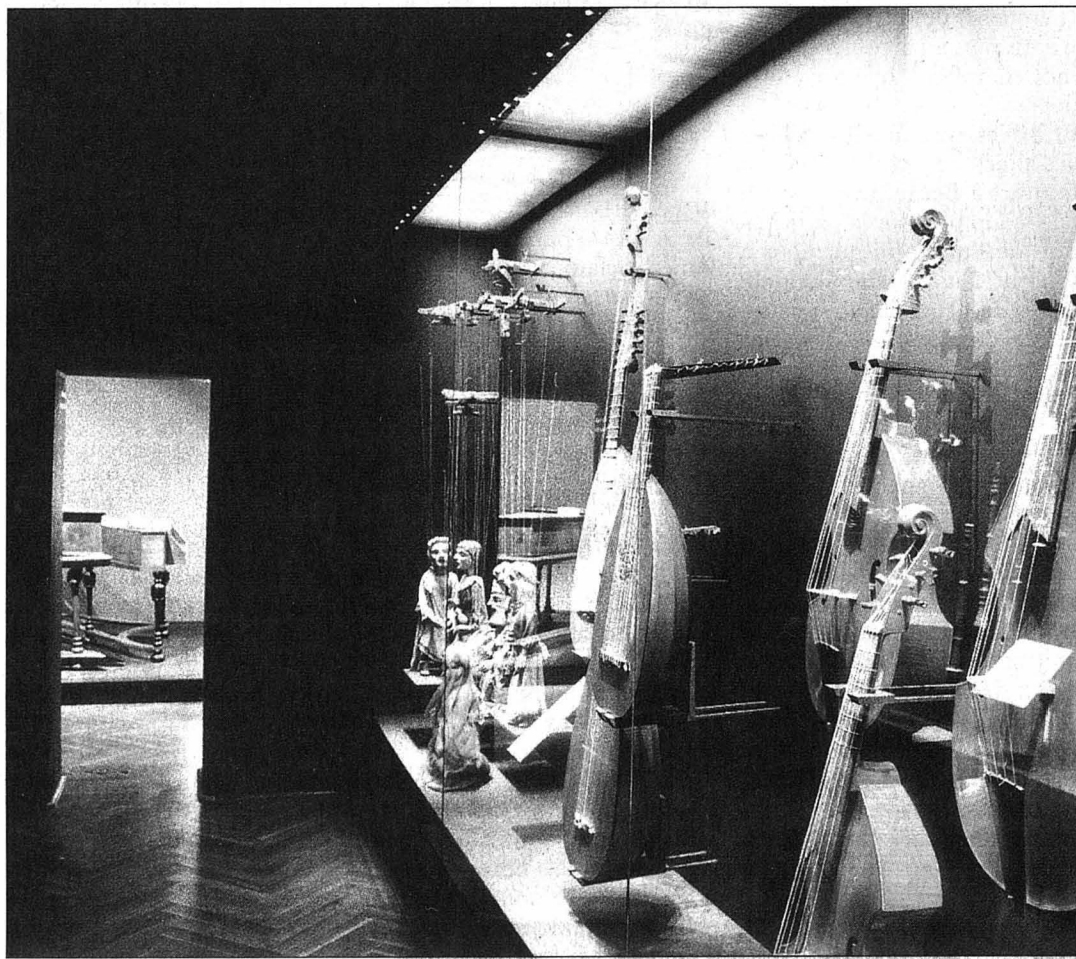
Dans la pénombre

Durant les cinq derniers siècles, ceux-ci ont agrémenté la vie de l'élite bourgeoise à Bâle, accompagné les corporations, rythmé le pas des soldats et charmé les oreilles des mélomanes dans toute l'Europe. Parmi eux, les fifres et les tambours, image de marque de la cité rhénane, mais dont la combinaison, apprend-on, a longtemps existé indépendamment du carnaval, dans l'infanterie. Au total, plus de 600 instruments se partagent 24 cellules et trois couloirs tout de gris vêtus, spécialement réaménagés pour

eux. L'incarcération n'a, cette fois-ci, pas valeur de punition.

Plusieurs fois déménagés, clavecins, guitares, saxophones, flûtes ou hautbois s'accrochent en effet fort bien de l'austérité de leur nouveau cadre: murs épais et lumière tamisée garantissent la stabilité de la température et du taux d'humidité ambiants. Le visiteur ne s'en porte pas plus mal: dans la pénombre, le tête-à-tête avec les instruments est plus intense, l'écoute des extraits sonores, sélectionnés via une borne interactive, favorisée par l'isolement de chaque alvéole. Et puis, les violons ne se sentent-ils pas chez eux dans ce lieu qui porte parfois leur nom, en raison de l'analogie entre cordes et barreaux?

«Parois et vitrines d'exposition ont remplacé les murs séparant les cellules, mais nous n'avons pas touché aux autres structures, commente la conservatrice du musée Veronika Gutmann, dans l'embrasement d'une porte à peine plus haute qu'elle. Le bâtiment est en effet classé monument historique». Erigé sur les remparts de la ville, il trouve ses origines aux XI^e et XII^e siècles, époque où des chanoines de l'ordre de Saint-Augustin ont construit là église et couvent. Les siècles et les événements – tremblement de terre, guerre, Réforme – ont maintes fois remodelé le site, baptisé Lohnhof: un nom que



En cellule, les violons se sentent chez eux.

PHOTO SP-PARTNER

l'on aurait donné à l'édifice municipal où, au XVII^e siècle, les ouvriers du bâtiment venaient toucher leur salaire.

Encore quelques décennies, et la police prend possession des lieux. Les cellules retiennent leurs premiers prisonniers en 1835, les derniers

en sortiront en 1995. «Ce n'est pas là que les condamnés purgeaient leur peine; c'est un lieu de détention préventive». Pour autant, personne n'a dû se sentir à l'hôtel entre ces quatre murs sévèrement meublés, préservant si peu l'intimité de leurs occupants. Tapissée d'inscrip-

tions et de pin-up, une cellule conservée en l'état est là pour en témoigner.

Cellule 22

Les lentes foulées chargées de dévotion se sont estompées, les pas des gardiens ont résonné à l'étage de l'an-

cienne bibliothèque du couvent. La fenêtre ouverte sur l'église pour permettre aux moines malades d'assister à l'office a été murée. Elle réapparaîtra en 1999 lors des travaux d'aménagement du musée, dévoilant un beau témoignage du gothique tardif à la vue du visiteur.

Cellule 22. Huit pas de la porte à la fenêtre, huit pas de la fenêtre à la porte, deux pas du lit à la table. Va-et-vient effectué la rage au cœur, la gorge nouée par les sanglots, ou en sourd, les mains appuyées sur les oreilles. La conservatrice ne rapporte-t-elle pas que certains prisonniers se plaignaient d'entendre le chant de l'orgue?

Cellule 22, huit pas de la porte à la borne interactive. Elles sont tellement étranges, ces trompettes marines, longs corps de bois munis de cordes conçus pour célébrer la gloire du Seigneur, que l'on veut entendre la voix. Les notes s'élèvent, les fantômes des moines défunts se réveillent et dansent dans le reflet des vitrines... /DBO

La conservatrice a remisé son violoncelle



Veronika Gutmann et le «virginal», l'un de ses préférés.

PHOTOMONTAGE SP-BOSSHARD

«Bâle est le seul canton romand à parler suisse allemand!», plaisante Veronika Gutmann, qui s'exprime facilement dans notre langue et aime le faire. «A une époque, j'écoutais beaucoup France Musique; j'ai, aussi, des collègues de langue française». Née à Bâle, la conservatrice du Musée de la musique n'a pas, en effet, les oreilles uniquement branchées sur sa ville, où elle a achevé ses études de philosophie et de musicologie. «Après l'Uni, j'ai eu envie d'aller voir ailleurs. Je

me suis installée à Vienne pendant huit ans».

Universitaire et instrumentiste professionnelle, maîtrisant, de ce fait, la théorie et la pratique, Veronika Gutmann avait toutes les qualités requises pour s'occuper de la collection du Musée de la musique, l'un des départements du Musée historique de Bâle. Elle s'est attelée à la tâche il y a 22 ans, d'abord à temps partiel, à plein temps depuis 1992. «Mon poste se partage en fait entre deux collections du Musée historique: les instruments de musique et les horloges.

Toute à son musée et à ses garde-temps qui lui mangent le sien, la conservatrice a rangé sa viole de gambe et son violoncelle dans leurs housses. «Je n'en joue plus; d'ailleurs, mes exigences sont plus élevées que mes capacités actuelles!». Et si elle avait à choisir parmi les beaux objets qui l'entourent? Veronika Gutmann avoue une préférence pour les pièces uniques dont on connaît l'histoire. Et de désigner un virginal décoré de fines peintures, épipette de facture flamande à Bâle depuis plus de 400 ans. /dbo

Carte de visite

Adresse: Im Lohnhof 9, Bâle. Site internet: www.musikmuseum.ch

Situation: ensemble de bâtiments comprenant notamment le Musée de la musique et l'église Saint-Léonard, le Lohnhof surplombe la Barfüsserplatz, au centre de la vieille ville.

Collection: 2200 instruments, dont 650 exposés. Au rez-de-chaussée: «Musique à Bâle»; au 1^{er} étage: «Concerto, choral et danse»; au 2^e étage: «Parade, célébration et signaux».

Horaires: du mardi au vendredi de 14h à 19h; jeudi de 14h à 20h; dimanche de 11h à 16h. Visites guidées le premier jeudi du mois à 18h15 ou sur rendez-vous, Information au tél. 061 205 86 00.

Prix d'entrée: adultes 7 fr., gratuit jusqu'à 13 ans; 5 fr. par personne pour groupes de dix ou plus.

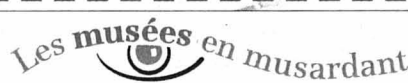
Avec votre carte personnelle Raiffeisen, plus de 300 musées suisses sont gratuits!

Concours d'été 2003

Privés ou publics, opulents ou modestes, spécialisés ou encyclopédiques, «élitaires» ou populaires, les musées suisses vivent avec intensité et assimilent de façon multiple les changements survenus dans nos habitudes de consommation culturelle. Parmi les 905 musées recensés, les six quotidiens de Romandie-Combi (L'Express, L'Impartial, La Liberté, Le Nouvelliste, Le Quotidien jurassien et Le Journal du Jura) vous proposent de (re)découvrir 24 musées nouvellement créés ou revisités, dans leur aménagement ou collections, au cours des dix dernières années.

Avec le soutien des Banques Raiffeisen, ces 24 étapes feront l'objet d'un concours. Il suffit de répondre à la question du jour sur le coupon ci-joint. N'envoyez pas les coupons séparément, regroupez-les chaque semaine et envoyez-les jusqu'au mardi suivant à votre quotidien.

Chaque semaine, un tirage au sort récompensera les plus chanceux. Raiffeisen offrira 2 entrées gratuites à l'Imax à Lucerne, et votre quotidien les billets CFF pour s'y rendre. A l'issue des 24 parutions, tous les coupons seront rassemblés pour le tirage final des grands prix de chacun des six titres. Les gagnants se verront offrir Fr. 500.- sur un compte Raiffeisen et un abonnement de saison de ski offert par TéléNendaz.



Bulletin-réponse
Reportage du 21 juillet 2003

La question du jour est la suivante:
Quels instruments peut-on voir dans la cellule 22?

Réponse:

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA/Lieu:

Envoyez les bulletins-réponses des six concours quotidiens de la semaine à:

Concours «Musées»

L'Express, rue de la Pierre-à-Mazel 39, 2002 Neuchâtel
ou L'Impartial, rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds



Cure d'oxygène pour les chercheurs

Recherche ■ *L'accord signé en fin de semaine passée avec l'Union européenne devrait susciter l'intérêt de l'économie. Entretien avec le chef de la délégation suisse, Paul-Erich Zinsli*

Propos recueillis par
Edgar Bloch

«**A** partir de maintenant, les chercheurs de notre pays pourront répondre aux appels d'offre de cet automne du 6ème programme cadre», explique Paul-Erich Zinsli, responsable de la délégation suisse pour la négociation en vue de l'accord de coopération scientifique et technologique avec l'Union européenne (UE). Le projet d'accord doit, en principe, permettre de participer de plein droit au 6ème programme-cadre de l'Union européenne au 1er janvier prochain (lire nos informations du 17 juillet). Au lendemain de ces négociations, le directeur suppléant de l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES) a bien voulu prendre la peine de répondre à nos questions.

Pouvez-vous nous rappeler ce qui va concrètement changer pour les chercheurs suisses?

Paul-Erich Zinsli: Je vois trois domaines d'amélioration. L'accord signifie, en premier lieu, une ouverture et une accessibilité à tous les programmes de l'UE pour nos chercheurs. Je pense ainsi concrètement à l'octroi de bourses que la Suisse devait financer à cause des réticences de Bruxelles. La Suisse était également exclue pour les pro-

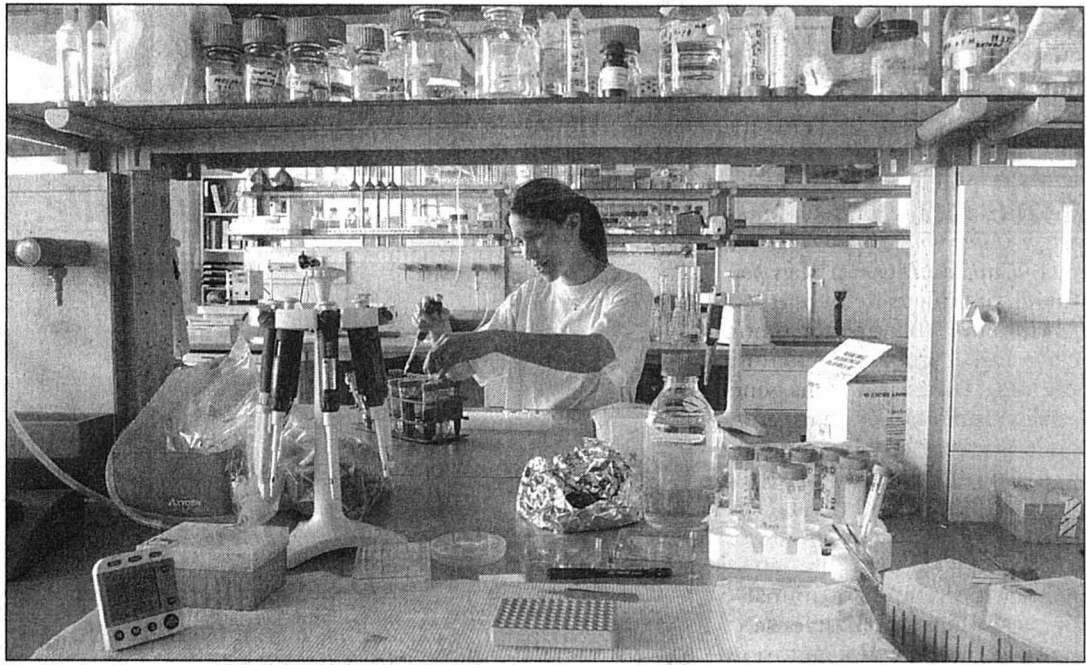
jets spécifiques touchant les grandes installations. Je songe ici, par exemple, aux retombées dont pourrait bénéficier un centre de la taille du Paul Scherrer Institut (PSI).

Le deuxième aspect bénéfique porte sur la fin d'une double procédure que chaque chercheur devait entamer. Il n'aura plus à parcourir ce chemin compliqué qui consiste à déposer une requête à Bruxelles, puis une fois celle-ci acceptée, de redemander un feu vert à Berne. Cet aspect a beaucoup pesé sur la participation de l'industrie qui nous a souvent fait part de ses difficultés de planification à ce sujet. Le dernier point porte sur la possibilité qui sera désormais laissée aux chercheurs suisses de diriger administrativement des projets, une responsabilité scientifique étant déjà acceptée par l'UE.

La Suisse pourra-t-elle finalement siéger dans les divers comités, là où se met véritablement en place la politique de coopération scientifique de l'UE?

P.-E. Z.: Oui, nous étions de fait de déjà agréés à siéger dans ces comités, à titre d'experts. Désormais, nous y serons intégrés comme membre de plein droit.

On a reproché à ces programmes d'être peu intéressants pour l'industrie, surtout pour les



Pour les chercheurs suisses, la signature de l'accord de coopération avec l'Union européenne offre des possibilités nouvelles de collaborer aux grands programmes communautaires.

PHOTO KEYSTONE

PME. Que répondez-vous à ces critiques?

P.-E. Z.: La participation des PME s'est améliorée. Des mesures d'accompagnement, de simplification de procédures administratives ont été prises. Pour le 6ème programme-cadre, l'UE a mis en place des projets intégrés. Il s'agit de gros projets permettant la participation de beaucoup de chercheurs et notamment, es-compte-t-on, de l'industrie. Les résultats ne sont pas encore connus.

Par ailleurs, consciente du problème, l'UE impose désormais un quota de participation minimum de 15% de l'économie privée aux projets. Si une telle mesure s'avère insuffisante, il faudra voir pour procéder à de nouveaux aménagements. En Suisse, nous avons déjà défini des mesures de soutien et d'accompagnement, notamment en simplifiant les procédures administratives.

Le financement projet par projet était, d'un point de vue stric-

tement financier, avantageux. Peut-on être sûr maintenant d'avoir un retour d'investissement à 100% pour la recherche suisse?

P.-E. Z.: On ne peut pas encore en être sûr, mais je suis optimiste à la lecture des chiffres. Au premier semestre de cette année, les demandes déposées sont nettement en hausse. Je me montre donc très confiant sur ce point, même si pour l'instant le retour d'investissement oscille de 60 à 65%. Des projets pour un volume d'envi-

ron 150 millions de francs ont été engagés pour cette année.

Certains au sein de la communauté scientifique préféreraient engager cet argent dans la recherche de base. Que leur dites-vous?

P.-E. Z.: L'engagement de ces crédits en faveur des programmes de recherche et de technologie a été voulu par le Parlement pour intensifier notre politique de coopération avec l'Europe. S'il est naturel de soutenir la recherche fondamentale, un appui à la recherche appliquée et orientée va de pair et doit également être développé. Et puis, que nous le voulions ou non, nous n'avons pas les moyens de biffer les programmes de recherche de l'UE. Si nous n'y participons pas, nous nous excluons de tout un plan en développement de la coopération scientifique internationale. C'est donc une question qui me semble théorique. L'idée d'une telle participation consiste aussi à favoriser la mobilité et le transfert de technologie transfrontalier. C'est évidemment logique dans la recherche fondamentale, mais c'est peut-être plus ardu dans la recherche appliquée. Or, les programmes européens offrent une chance pour mettre en œuvre une collaboration active entre le secteur public et privé par la mise en réseau. /EB-L'Agefi

Dizaines de millions de préjudice

Assurances ■ **Caisse-maladie soupçonnée d'escroquerie**

La caisse-maladie KBV de Winterthur est soupçonnée d'avoir gonflé son effectif de personnes âgées de plus de 91 ans. L'Office fédéral des assurances sociales (Ofas) et l'Institution commune (IC) de la Lamal ont dénoncé pénalement la caisse en début de semaine.

Augmenter les effectifs de personnes âgées aurait permis à la caisse KVB de verser moins d'argent au fonds de compensation des risques entre les caisses et même d'en toucher indûment, a indiqué Daniel Wiedmer, chef de la division surveillance des assurances maladie à l'Ofas, confirmant une information publiée samedi dans «Le Temps».

Investigations conjointes

Faux dans les titres, abus de confiance et escroquerie sont les chefs d'accusation envisagés, a poursuivi Daniel Wiedmer. L'Ofas et l'IC ont découvert de graves malversations après des investigations conjointes. L'affaire porte au moins sur les années 2001 et 2002. Le juge d'instruction de Winterthur devra pousser l'enquête plus loin dans le temps. La soudaine croissance du nombre de personnes âgées a mis la puce à l'oreille de l'Ofas.

Sans compter que les coûts ne grimpaient pas et que ces personnes ne mouraient pas, a poursuivi Daniel Wiedmer. Le juge devra confirmer ces faits.

Millions de francs de préjudice

Le fonds de compensation des risques entre les caisses est un organe permettant de soulager les caisses comptant une population âgée, donc coûteuse, et met à contribution celles assurant des personnes jeunes et en bonne santé. Le but est d'éviter que les caisses n'excluent les cas lourds.

Les fausses déclarations qu'aurait faites la KBV au fonds de compensation sur la structure de ses assurés aurait entraîné la perte de plusieurs dizaines de millions de francs au fonds. Interrogé dans l'émission «Echo der Zeit» de la Radio DRS, Daniel Wiedmer a estimé que si les soupçons se confirmaient, il s'agirait du premier cas d'une telle gravité.

Avec quelque 115.000 assurés, la KBV est principalement implantée en Suisse alémanique, et pour moitié dans le canton de Zurich. En Suisse romande, elle compte 2,5% d'assurés. Aucun responsable de la caisse maladie n'était atteignable pour une prise de position. /ats

Les limites de la sécurité

Transports aériens ■ **Les exigences américaines sur les données personnelles font problème**

La Suisse et les Etats-Unis ont entamé des discussions sur l'exigence américaine d'obtenir les données personnelles des passagers récoltées par les compagnies aériennes. Berne n'est cependant pas disposée à concéder un libre accès aux systèmes de réservation. L'exigence américaine s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Une première entrevue a eu lieu vendredi à Washington, a indiqué l'Office fédéral de l'aviation civile (Ofac) dans un communiqué. La délégation suisse était conduite par Urs Haldmann, directeur du centre de compétences «affaires internationales» à l'Ofac.

Données confidentielles

Les responsables américains de la sécurité exigent depuis début mars de pouvoir accéder aux données récoltées lors de la réservation des billets, comme les numéros de téléphone privés, les adresses des clients ou encore le mode de paiement. Une partie de ces informations doivent déjà être inscrites dans les formulaires d'entrée aux Etats-Unis.

D'autres informations récoltées par les compagnies sont en revanche beaucoup plus sensibles, comme des demandes de type médical, ou des vœux particuliers des passagers, qui permettent des déductions sur leur reli-



En février, Swiss avait fait savoir qu'elle était prête à communiquer les données sur les passagers exigées par les Etats-Unis, estimant que l'accord intervenu avec l'Union européenne s'appliquait également à elle. PHOTO KEYSTONE

gion, a expliqué Urs Haldmann.

Opérer un tri

Alors qu'un accord provisoire a déjà été conclu au début de l'année avec l'Union européenne (UE), les compagnies suisses n'ont jusqu'ici pas fourni les informations réclamées par les Etats-Unis, souligne l'Ofac. Tout en admettant la nécessité de renforcer la sécurité aérienne en améliorant la coopération internationale, la Suisse souhaite une réglementation conforme à la législation sur la protection des données.

Certaines compagnies européennes permettent déjà aux autorités américaines d'entrer librement dans leurs systèmes de réservation, selon lui. La Suisse n'entend pas aller aussi loin et préfère une solution où les compagnies transmettraient elles-mêmes les données.

Interrogé en février dernier, un porte-parole de Swiss avait indiqué que la compagnie était prête à fournir les informations demandées par Washington, estimant que l'accord intervenu avec l'UE était également valable pour la Suisse. /ats

EN BREF

AIDE AUX MONTAGNARDS

Grosses pertes. L'aide suisse aux montagnards (ASM) a perdu 16 millions de francs à la bourse en 2001 et 2002. Le directeur a été démis de ses fonctions et sa femme qui accomplissait des tâches administratives, licenciée avec effet immédiat. Ces pertes n'ont rien à voir avec une affaire frauduleuse, mais plutôt avec un certain amateurisme, a indiqué Adolf Ogi, président de l'organisation depuis 2001. La nouvelle stratégie mise en place porte déjà ses fruits, selon Adolf Ogi. L'ASM pourra rattraper cette année environ 10% de ce qu'elle a perdu. L'ancien conseiller fédéral aimerait encore relativiser les pertes en bourse de la société. /ats

AFRIQUE DU SUD

Plainte déposée. La divulgation à la presse des reproches formulés contre Samuel Schmid par la sous-commission qui a travaillé sur les relations entre la Suisse et l'Afrique du Sud fait réagir la chancellerie fédérale. Elle a déposé une plainte pour violation du secret de fonction contre inconnu. La Télévision suisse romande et la Radio suisse alémanique ont cité des informations tirées d'un rapport complémentaire mettant en cause l'attitude du conseiller fédéral Samuel Schmid et de son département pendant le travail de la sous-commission. Mais plus encore, c'est la fuite concernant un projet de réponse du Conseil fédéral à ces critiques qui a mis le feu au poudre. /ats

Tony Blair en pleine tourmente

Grande-Bretagne ■ La polémique enfle après la mort de l'expert en armements David Kelly. Malgré les appels à la démission, Tony Blair poursuivra son mandat

IRAK Trois soldats américains tués

Trois soldats américains ont encore été tués en Irak ce week-end. L'hostilité envers l'occupant s'est aussi exprimée lors de plusieurs manifestations chiïtes. Kofi Annan a pressé la coalition d'accélérer le transfert de souveraineté aux Irakiens. Au total 151 soldats sont tombés en Irak depuis le début de la guerre, un bilan qui dépasse d'ores et déjà celui de la Guerre du Golfe, en 1991 (147 morts). Dans la ville sainte de Najaf, à 130 au sud de Bagdad, plus de 10.000 manifestants se sont réunis hier pour protester contre l'encerclement, la veille par les GI's, de la maison du dignitaire chiïte Sayyed Moktada Al-Sadr. Vendredi, l'influent religieux s'en était pris violemment à l'occupant et « au conseil illégitime créé par les Etats-Unis et leurs valets ». Il a appelé les chiïtes, majoritaires en Irak, à décider eux-mêmes de leur avenir politique.

Appel à l'ONU

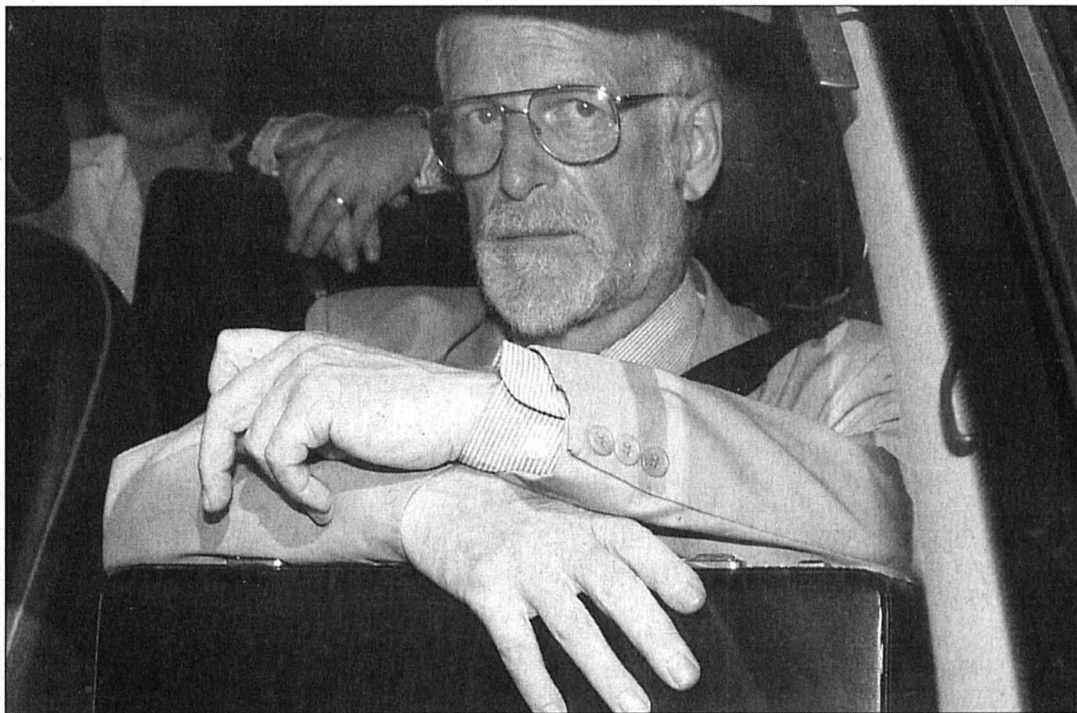
Une délégation du Conseil de gouvernement irakien doit prendre la parole demain devant le Conseil de sécurité de l'ONU. Cette séance aura lieu alors que les Etats-Unis, partis en guerre contre l'avis de la communauté internationale et face à une situation militaire et financière plus grave qu'ils ne l'avaient prévue, se préparent à revenir devant l'ONU pour demander de l'aide. /ats-afp-reuters

La BBC a confirmé hier que David Kelly, retrouvé mort vendredi, était bien la source qui lui a permis d'accuser Londres d'avoir « gonflé » le dossier sur les armements irakiens. Pris dans une tourmente politique, Tony Blair a exclu de démissionner. « Maintenant que nous en avons informé la famille du Dr Kelly, nous pouvons confirmer que ce dernier était la principale source » du reportage, a déclaré le directeur du service des informations générales de la BBC, Richard Sambrook, dans un communiqué lu devant les caméras de la chaîne.

Poignet tailladé

David Kelly, fonctionnaire du ministère de la défense et ancien inspecteur en armements de l'ONU, a été retrouvé le poignet tailladé près de son domicile dans l'Oxfordshire. En l'absence d'indication sur la présence d'un tiers, la police pense à un suicide. La BBC avait accusé le gouvernement d'avoir exagéré des données contenues dans des rapports des services de renseignement afin de faire croire que le président irakien Saddam Hussein pouvait mobiliser des armes de destruction massive en 45 minutes.

Cette information est au cœur de la polémique dans laquelle se débat actuellement le premier ministre. Tony



David Kelly, photographié ici le 15 juillet dernier, était bien la source de la BBC pour son dossier sur les armements irakiens.

PHOTO KEYSTONE

Blair est accusé d'avoir trompé l'opinion publique et le parlement britanniques pour obtenir une entrée en guerre de son pays contre l'Irak.

Dans son communiqué, la BBC défend le compte-rendu par son journaliste Andrew Gilligan de sa conversation avec David Kelly malgré les affirmations de ce dernier. Interrogé cette semaine par une commission parlementaire, David Kelly avait en effet assuré qu'il n'avait pas fourni la

précision sur le fameux délai de 45 minutes.

Démission exclue

« Nous continuons de penser que nous avons eu raison de rendre publique l'opinion du Dr Kelly », a déclaré hier Richard Sambrook. « Cependant, la BBC est profondément désolée que son rôle en tant que source ait abouti à une telle tragédie. » Richard Sambrook a précisé que si la BBC se sentait dans l'obligation de protéger sa source, elle devait en révéler

l'identité à la suite du décès de David Kelly.

L'annonce de la BBC a été accueillie avec « satisfaction » par Tony Blair, en tournée en Asie. Le premier ministre britannique s'est aussi dit « absolument » déterminé à poursuivre son mandat malgré les appels à la démission dont certains viennent de son propre camp. Il a estimé avoir « des épaules solides » pour le faire.

Tony Blair a également rejeté l'idée de convoquer le parlement en session extraor-

dinaire pour débattre de cette affaire comme l'a réclamé le chef de l'opposition conservatrice Iain Duncan Smith. Il s'en est remis à l'enquête lancée sur les circonstances de la mort de David Kelly, dans laquelle il s'est dit prêt à témoigner.

Pression intolérable ?

Des voix se sont élevées pour dire que le gouvernement avait mis une pression intolérable sur le scientifique dans le seul but de discréditer la BBC et de blanchir Tony Blair. Contredisant les affirmations du ministre de la défense Geoff Hoon, sa directrice de la communication, Pam Teare, a révélé au « Sunday Telegraph » que le ministre avait fourni les informations aux journalistes qui leur ont permis d'identifier le Dr Kelly.

BBC aussi sur la sellette

Des proches de Tony Blair, qui avait dès samedi attaqué la BBC, ont eux redoublé de critiques hier contre la radiotélévision publique et son rôle possible dans le décès de l'expert. La famille du scientifique a quant à elle clairement indiqué qu'elle tenait à ce que quelqu'un endosse la responsabilité de son acte désespéré, alors qu'une partie de la presse dominicale doutait que l'enquête parvienne à établir les faits. /ats-afp-reuters

PROCHE-ORIENT Les prisonniers au cœur des discussions

Les premiers ministres palestiniens Mahmoud Abbas et israélien Ariel Sharon se sont rencontrés hier à quelques jours de leur visite aux Etats-Unis. La réunion a été jugée à la fois « tendue » et « utile » du côté palestinien. Selon le ministre palestinien de l'information, l'Etat hébreu s'est engagé à « libérer des centaines de détenus palestiniens ».

Nombre restreint

Ariel Sharon ne s'est toutefois pas engagé à ce qu'Israël libère à ce stade un plus grand nombre de détenus, comme le réclamaient les Palestiniens qui exigent pour leur part la libération de la totalité des 6000 prisonniers. Selon la radio militaire, les Etats-Unis ont fait pression pour qu'Ariel Sharon libère davantage de détenus. Dans ce contexte, Yasser Arafat a signé hier un décret interdisant « l'incitation à la violence » et « à la violation des accords conclus par l'Organisation de libération de la Palestine » (OLP).

Les Palestiniens accusent pour leur part le gouvernement israélien de tolérer l'incitation à la violence dans les médias et dénoncent les discours incendiaires de députés ou de rabbins, voire de ministres, d'extrême droite, appelant à l'élimination physique de responsables palestiniens et à une expulsion en masse de la population palestinienne. /ats-afp-reuters

Les violences reprennent en Corse

Ajaccio ■ Près de 10.000 manifestants dans les rues. Le ton employé contre le gouvernement s'est singulièrement durci



Samedi à Ajaccio, une grande manifestation nationaliste pour demander la libération des prisonniers politiques a dégénéré en affrontements avec la police.

PHOTO KEYSTONE

Confrontés à une poussée de fièvre militante, les nationalistes corses ont durci le ton ce week-end à l'égard du gouvernement. Ils ont clairement signifié la fin de la trêve des actions armées. Samedi soir, une manifestation rassemblant 6000 à 10.000 personnes protestant contre la « répression politique » à Ajaccio, a dégénéré en affrontements avec les forces de l'ordre.

A peine le calme revenu sur l'île, deux charges de forte puissance ont gravement endommagé dans la nuit de sa-

medi à hier la Trésorerie générale et la Direction régionale des douanes de Nice, faisant seize blessés. En l'absence de revendication, les enquêteurs restaient hier très prudents sur l'origine des explosions, mais la piste corse est présente dans tous les esprits.

D'autant qu'une voiture volée en Corse, dans laquelle ont été trouvés un détonateur et de l'essence, a été découverte à proximité du lieu du double attentat. Cette découverte « confirme la piste corse », a affirmé le préfet des Alpes-Maritimes.

Les mouvements nationalistes tentent de reprendre la main après trois coups durs successifs : l'arrestation le 4 juillet d'Yvan Colonna, assassin présumé du préfet Claude Erignac, l'échec le 6 juillet du référendum sur le nouveau statut de l'île, qui a vu la victoire du « non » par 51% des suffrages, et le lourd verdict prononcé le 11 juillet au procès du « commando Erignac ». Sur l'île, des élus craignent que les élus indépendantistes ne soient mis hors jeu par les « militaires », partisans de solutions plus radi-

cales que le dialogue politique, sanctionné par l'échec du référendum. Corsica Nazione et Indipendenza ont en outre engagé devant le Conseil d'Etat un recours en annulation du référendum du 6 juillet sur l'avenir institutionnel de l'île.

Le changement de ton était perceptible samedi dès le début de la manifestation d'Ajaccio, l'une des plus importantes de ces quinze dernières années. Les manifestants entendaient dénoncer l'arrestation « à grand spectacle » d'Yvan Colonna et « les peines extrêmes » prononcées le 11 juillet lors du procès du « commando Erignac ».

« Le peuple corse exige... »

« Non, M. Sarkozy, nous ne plierons pas l'échine et le peuple Corse exige que soit mis un coup d'arrêt à la politique du pire pour s'engager sur la voie de la paix », a-t-il ajouté. Les incidents ont éclaté après la dislocation du cortège, quand une centaine de jeunes ont lancé des projectiles sur les forces de l'ordre regroupées devant la préfecture, dans le centre-ville. Les policiers ont répliqué avec des gaz lacrymogènes et sont finalement parvenus à disperser les manifestants au terme de violents affrontements. Un car de police a été incendié et un agent a eu le nez cassé. /ats-afp-reuters

EN BREF

IRAN ■ Missiles livrés. L'Iran a équipé hier les Gardiens de la Révolution de missiles balistiques de construction nationale, le Shahab-3, capables d'atteindre Israël et les forces américaines stationnées en Arabie saoudite et en Turquie. /ap

SOUDAN ■ Massacres dénoncés. L'opposition soudanaise a accusé hier les forces gouvernementales d'avoir tué au moins 300 civils lors d'attaques contre des villages dans l'ouest du pays. Des « gaz toxiques » auraient également été utilisés. /ats-afp-reuters

SAO TOMÉ ■ Peu d'espoir. Les putschistes santoméens et les représentants de la médiation « internationale » se sont réunis hier à Sao Tomé. Les médiateurs ont toutefois minimisé les chances de voir le coup d'état se terminer rapidement. /ats-afp-reuters

BERLUSCONI ■ Visite à Bush. Silvio Berlusconi a quitté hier l'Italie pour les Etats-Unis. Il doit être reçu par George W. Bush dans son ranch texan. C'est une façon de récompenser le chef du gouvernement italien pour son soutien dans la guerre contre l'Irak. /ats-afp

GUANTANAMO ■ Action en justice. Un ancien détenu de Guantanamo a engagé hier une procédure contre les Etats-Unis. Il exige 10,4 millions de dollars (14,2 millions de francs) de dommages et intérêts pour les « tortures et humiliations » subies en détention. /ats-afp-reuters

Le petit village gaulois résiste

Intermittents ■ En Bretagne, le festival rock des Vieilles Charrues a pu se dérouler normalement, ou presque. Le syndicat a cédé devant les 5000 bénévoles

De Carhaix (Bretagne)
Laurent Demarchi

Si les uns revendiquent de conserver son statut, les autres veulent sauver leur bébé. Un festival qui se nourrit de l'envie de ses cinq mille bénévoles. Le festival des Vieilles Charrues - à Carhaix en Bretagne - a survécu au massacre des manifestations françaises en prenant la voie de la contestation.

«Comment avoir confiance?», s'étonne la voix de Massilia Sound System, marquant d'un long silence son opposition à la réforme du statut des intermittents. Et aussi un peu contre la tenue des Vieilles Charrues. Quelques sifflets furent de la foule; cinquante mille personnes attendent du son.

«L'ennemi est à Paris»

Petit coup de poignard dans le dos de la part des marseillais: «Onze syndicalistes sont refusés sur le site» alors que le festival se dit engagé pour la bonne cause. Et oui comment avoir confiance, dans un camp comme dans l'autre. «Les intermittents ont essayé de torpiller le festival en dirigeant une rave sur

le site», indique un bénévole. Alors match nul et balle au centre. C'est Mickey 3D qui a le mot de la fin, «l'ennemi n'est pas ici... Plutôt du côté du Medef ou de Paris».

Revendicatif, tremplin de la contestation... Les qualificatifs ne manquent pas pour décrire le village gaulois caché au creux de la Bretagne. Replié sur sa musique, il veut servir la cause des gens de l'ombre. Placardés dans tous les coins, des slogans «sans gens du spectacle il n'y a pas de spectacle» rappellent en permanence que les Vieilles Charrues ont survécu au vent de contestation. Alors que dans l'Hexagone, les festivals avaient leurs affiches en berne.

Même Enrico...

Chacun à sa manière, les pointures grimpent sur scène et lâchent quelques mots pour leurs collègues de l'ombre. Des mots réconfortants, couverts d'applaudissements mais toujours cette certitude dans l'air: les intermittents vont passer à la moulinette. Bien sûr, il y a cette carte postale adressée au premier ministre pour sauver ce statut si particulier... Comme la particularité cultu-



Le 20e Festival du Gurten a réuni 45.000 spectateurs ce week-end sur une colline près de Berne.

PHOTO KEYSTONE

relle que l'on défendait encore il y a peu. Dans cette ambiance festive, les groupes prennent tous parti. Même Enrico Macias, pas vraiment connu pour

son côté rebelle, y va de son coup de colère. Pour les fans de festival, il est facile de comprendre l'importance de toutes ces petites mains qui font de

ces rendez-vous des instants fantastiques... Mais là-bas, du côté des gens qui décident du budget, on joue une autre partition. /LDE

EN BREF

BIENNE ■ Ouverture du festival d'échecs. Le coup d'envoi du 36e Festival international d'échecs de Bienne a été donné samedi en fin de matinée. Jusqu'au 1er août, quelque 600 joueurs professionnels et amateurs vont se mesurer. /ats

TEMPÉRATURE ■ Le jour le plus chaud. Hier a été le jour le plus chaud de l'année en Suisse. La température a battu un nouveau record à Genève avec 37,8 degrés. Lausanne (34,4), Berne (34,3) et Bâle (36,3) ont aussi connu les températures les plus hautes enregistrées cette année. C'est la deuxième fois que la cité de Calvin atteint de tels sommets. Il avait fait 38,3 degrés le 28 juillet 1921. /ats

BOUCHONS ■ Trafic mieux réparti. Les vacanciers en route vers le sud ont une nouvelle fois dû prendre leur mal en patience ce week-end aux abords



du tunnel du Gothard (photo keystone). Le trafic s'est cependant mieux réparti dans la journée que les années précédentes. Samedi matin, le bouchon s'étirait sur 16 kilomètres. /ap

LAC DE BIENNE ■ Un bateau explose. L'explosion d'un bateau a fait cinq blessés hier après-midi à Cerlier (BE), sur le lac de Bienne. Deux des victimes sont gravement touchées. Les dégâts s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de francs. L'accident s'est produit après que le pilote du bateau eut fait le plein au moyen de jerrycans. /ats

INCENDIES ■ Jeunes pyromanes. A Lens (VS), deux adolescents de 16 et 18 ans ont allumé un vésuve dans un magasin. A Schlieren (ZH), trois jeunes inconnus ont mis le feu hier matin à un emplacement pour grillades, causant pour 50.000 francs de dégâts. /ats

ACCIDENTS ■ Deux morts dans les airs. Un pilote de deltaplane s'est tué samedi en fin d'après-midi en s'élançant du sommet du Rigi-Kulm (SZ). L'homme âgé de 55 ans a oublié de s'attacher à son aile. Un parapentiste de 51 ans s'est tué le même jour près de Kandersteg (BE). /ats

BÂLE ■ Un policier menacé avec sa propre arme. Une patrouille de police a contrôlé quatre hommes qui se battaient dans la rue samedi. Ceux-ci s'en sont pris aux policiers. L'un des agresseurs a réussi à prendre l'arme de service d'un des agents et a tiré. Le coup de feu a atteint un mur. /ats

KENYA ■ Crash d'un avion. Douze touristes américains et les deux membres sud-africains de l'équipage d'un petit avion ont péri samedi soir quand leur appareil s'est écrasé sur le mont Kenya. /ats-afp

La Suisse entre en transe

Musique ■ Les quatre festivals qui se sont achevés hier ont enregistré une forte fréquentation

Le 37e Festival de jazz de Montreux a vu affluer près de 240.000 visiteurs en dix-sept jours. Du jamais vu. Cela représente une hausse de 20.000 personnes par rapport au record établi en 2002. Avec une telle affluence, la manifestation a atteint ses limites de capacité, admet le directeur Claude Nobs.

Cette foule est venue surtout pour les 400 animations musicales gratuites, dont les 300 du festival off. Les 51 concerts payants - dont ceux de Cassandra Wilson samedi et de ZZ Top dimanche soir - ont permis d'écouler 86.000 billets. Cela signifie 4000 de plus par rapport à 2002, précédent record également.

Claude Nobs se réjouit de ces résultats. Il se garde cependant de tout triomphalisme au sujet du bilan financier car il entend négocier encore certains coûts d'ici la fin de l'exercice comptable à fin septembre.

Record fribourgeois

A Fribourg, la Jazz Parade dure aussi longtemps que le festival montreuvisien. Sa 15e édition s'achevait aussi hier. Elle a attiré 200.000 personnes pour des concerts gratuits de jazz et de musiques du monde proposés en plein air.

Cette édition, qui égale le record de fréquentation enregistré en 1998, réunissait une trentaine de groupes. Parmi les têtes d'affiche figuraient Manu Dibango et Ray Lema, les pianistes Brad Mehldau, Eddie Palmieri et Esbjörn Svensson et le guitariste Philip Catherine.



La chanteuse et guitariste Chrissie Hynde des Pretenders, samedi soir à l'auditorium Stravinsky à Montreux. PHOTO KEYSTONE

PHOTO KEYSTONE

Sur le pavé, la plage

Paris ■ Pour un mois, la ville se mue en station balnéaire



L'initiative Paris-Plage du maire socialiste Bertrand Delanoë, a fait école. Budapest, Berlin et Toulouse ont elles aussi leur plage cet été.

PHOTO KEYSTONE

Paris exhale un parfum de bord de mer avec l'ouverture hier matin de la deuxième édition de Paris-Plage sur les quais de la rive droite. Ceux-ci ont été transformés en station balnéaire sur plus de trois kilomètres. Forte du succès de la première édition en 2002, la capitale réédite l'événement jusqu'au 17 août.

Spectacles annulés

Faute de pouvoir se baigner dans la Seine, les Parisiens peuvent se rabattre sur les jeux d'eau, brumisateurs et autres labyrinthes aquatiques mis gratuitement à leur disposition entre le tunnel des Tuileries et le pont Henri-IV.

Pour lever la menace que les intermittents pourraient faire

peser sur Paris-Plage, la Ville de Paris leur a proposé une cabine de plage pour leur permettre de s'adresser au public pendant la durée de l'opération. Près d'un tiers des spectacles prévus ont été supprimés en raison de l'annulation d'une autre manifestation, «Paris quartiers d'été». Cette année, l'arrivée de partenaires institutionnels a permis d'améliorer la qualité des prestations pour un budget maintenu à 1,5 million d'euros.

Deux plages sont ouvertes au lieu d'une l'an dernier. Pas moins de trois tonnes de sable blond, trois fois plus qu'en 2002, 300 transats au lieu de 150, 250 «bains de soleil» (120), 240 parasols (100) et 40 hamacs ont été installés sur le bitume. /ats-afp-reuters

Zampieri: de l'enfer au paradis

Steve Zampieri (144e à 33'14 samedi, 8e à 41" dimanche). Il est incroyable, Steve Zampieri. Sur les rotules, largué à 33'14", il parlait de rentrer à la maison samedi soir. «J'étais effectivement à deux doigts de l'abandon», dira-t-il. On savait que le Neuchâtelois avait un mental d'acier, mais de là à le retrouver durant toute la journée aux avant-postes... «Ca se passe dans la tête. Je suis un battant. C'est mon caractère. J'avais de bonnes sensations en début d'étape et quand le coup est parti, j'y suis allé. Avec Virenque (réd.: qui vise le maillot à pois), je savais que ça irait loin.» Il y avait Virenque, mais aussi Simoni, Bettini, Beltran et Dufaux, le compatriote. «Il m'a donné des conseils, dit de bien boire, de bien manger. J'ai trouvé ça sympa de sa part.» C'était parti pour près de 190 km sur les montagnes russes.

Dans le col du Portillon, à une quarantaine de kilomètres de l'arrivée, il laissa filer Dufaux, Virenque et Simoni sans pouvoir réagir. Mais Zampieri n'abdiqua pas. Jamais. Il s'accrocha à un groupe de poursuivants et quand il sentit le souffle de Vinokourov et Mayo dans sa nuque, redoubla d'effort. Le sommet du col de Peyresourde approchait et le grimpeur de Vini Caldirola, la mâchoire serrée, tint le choc. Un exploit qui lui a fait perdre «quinze ans de sa vie» mais sera récompensé par une magnifique huitième place.



Steve Zampieri a réalisé un superbe numéro. PHOTO KEYSTONE

N'est-ce pas là la plus grande performance de ce jeune coureur de 26 ans? «Non. Au Tour de Romandie et au Tour de Suisse, j'ai remporté le maillot de meilleur grimpeur, répond-il. Mais cette étape est la preuve que je ne suis pas un coureur quelconque.» Brillant hier, Zampieri sait qu'il va désormais falloir s'accrocher. «Paris, ça n'est pas tout près. Il faut que je récupère.»

Le maillot de la panne à Roberto Heras. Il était, derrière Armstrong, le meilleur grimpeur du Tour 2002. A chaque fois largué avant même que la grande bataille ne commence, Heras n'est plus de la moindre utilité au boss cette année. Un maillot pour cet Espagnol qui ne lessive plus personne dans les côtes.

Le maillot du héros à Gilberto Simoni. Pour respecter une tradition instaurée par Cipollini il y a quelques années, les Italiens ne finissent pas souvent le Tour. Ridiculisé lors de cette édition qu'il ambitionnait de remporter, le double vainqueur du Giro n'a pas écouté son directeur sportif qui lui conseillait d'abandonner. Une couronne à Simoni qui, s'il a souvent les jambes en coton, a encore la tête dure. /JGA-ROC

Par la barbichette!

Cyclisme ■ Quand Ullrich et Armstrong font la montée les yeux dans les yeux, c'est Vinokourov qui file en douce. Le trio de tête est séparé par 18 secondes

De notre envoyé spécial
Jérôme Gachet/ROC

Le nouveau dada de Lance Armstrong et Jan Ullrich, c'est de jouer à «je te tiens, tu me tiens par la barbichette, le premier qui attaquera aura la tapette.» Et c'est de la haute compétition. Ils peuvent tenir durant des étapes entières, les Pyrénées peuvent s'écrouler, la route se fendre en deux, eux, ils ne bronchent pas d'une oreille.

Un peu plus loin, il y en a un qui se fend la gueule. Car tandis que les deux compères en étaient toujours à se regarder dans le blanc des yeux, Alexandre Vinokourov, lui, en a profité pour filer en douce dans le col de Peyresourde, dernière des six difficultés au menu de la journée. «Quand Mayo a attaqué, j'ai pris sa roue. Je savais qu'ils allaient s'observer» se frotte les mains le Kazakh.

Vinokourov a rogné 43 secondes à ses deux compères. Un pactole par les temps qui courent. «A un moment donné, j'étais même maillot jaune virtuel. C'était quelque chose» fanfaronne-t-il, comme s'il avait une idée derrière la tête...



Actuellement, Lance Armstrong (en jaune) doit se contenter de rester dans la roue de Jan Ullrich... PHOTO KEYSTONE

«Si j'ai encore du jus»

Ce Kazakh de 30 ans est décidément inusable. Sur la brèche depuis le début de la saison – il a remporté Paris-Nice, l'Amstel Gold Race et le Tour de Suisse – il attaque sans relâche, au risque, comme ce fut le cas samedi, de perdre une poignée de secondes sur les deux premiers. «Et si j'ai encore du jus dans les jambes, je remettrais ça» promet-il.

Le voilà à 18 secondes d'Armstrong et trois d'Ullrich. Vinokourov est le plus efficace

en montagne, Ullrich survole le chrono, mais dans ce ménage à trois, c'est toujours Armstrong qui porte le pantalon. «Après la relative catastrophe du chrono, je me sens mieux» assure l'Américain qui, samedi dans le final d'Ax-3 Domaines, s'est fait souffler 15 secondes (dont huit de bonification) par Ullrich et au prix d'un effort très violent. «Je me suis dit mince, je suis trop souvent debout sur les pédales! Mais je n'avais pas le choix: sans cela, j'étais largué» raconte le boss de l'US Postal.

Poussé dans ses derniers retranchements, Armstrong refuse de parler de déclin. «Je ne discute pas avec les gens qui parlent comme ça de moi. Il y a juste quelque chose qui cloche, mais je ne sais pas ce que c'est.» Reste que l'Américain, qui ne peut plus s'appuyer sur une équipe aussi solide que par le passé, sent vaciller son trône. Et même si on en est toujours à chipoter pour des secondes, Ullrich et Vinokourov se font toujours plus pressants pour prendre sa succes-

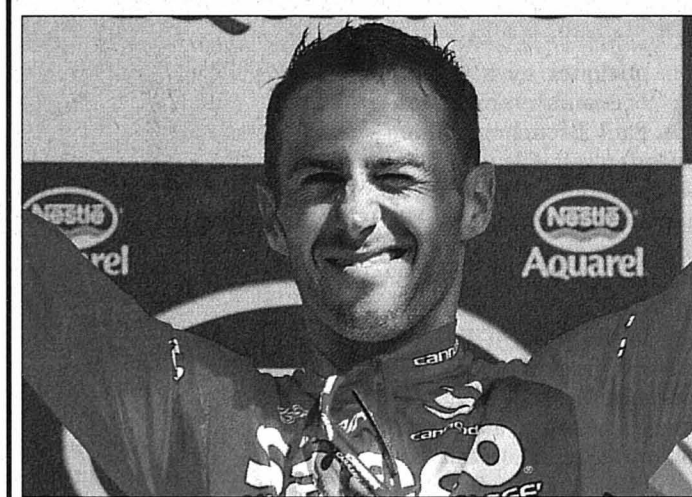
sion, tandis que les Basques Zubeldia (4'16") et Mayo (4'37") ne sont pas très loin non plus. La bonne nouvelle: Ivan Basso (à 7'01") et l'éclaté Tyler Hamilton (à 7'32") ne représentent plus une grande menace.

«Pas un pleurnichard»
«J'avais dit avant le départ que j'étais moins fort que les autres années, mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi dur, confesse Armstrong qui est prêt à se faire une raison. Je ne suis pas un pleurnichard. J'ai 15

secondes d'avance et si je dois en perdre 16, je rentrerai chez moi, je boirai une bière et je reviendrai l'année prochaine pour gagner à nouveau. En plus, ce serait historique comme écart...»

Après le camouflet essayé, Lance Armstrong serait bien fou de viser le statu quo. Aujourd'hui, avec le col d'Aspin, le Tourmalet et la montée finale sur Luz-Ardiden, ça sentira toujours le roussi dans les Pyrénées. S'il en a les moyens, l'Américain se doit d'attaquer. Au risque de prendre la tapette... /JGA

Simoni ressuscite



Mais qui voilà! Gilberto Simoni. L'Italien (photo Keystone) qui ne manquait pas de culot en déclarant viser le maillot jaune avait dû ravalé ses ambitions dès le contre-la-montre par équipes. Puis, plus de nouvelles. Lâché jour après jour, réduit à viser les victoires d'étape, Simoni a livré un joli baroud d'honneur hier à Loudenvielle. «Ce succès efface les souffrances mais pas la déception de ne pas m'avoir battu pour le maillot jaune», avoue le Transalpin. Comme l'Espagnol Sastre samedi, le leader de la Saeco est parti de loin pour s'imposer. Il s'en est allé au km 4 avec 16 fuyards dont Virenque, Bettini et les deux Romands Zampieri et Dufaux. Au fait, comment Simoni, double vainqueur du Giro, explique-t-il sa terrible défaillance du début du Tour? «Ça doit être une espèce de grippe, dit-il. Je n'avais jamais réussi un tel prologue, mais après j'ai disparu de la circulation. Ça me fera une expérience supplémentaire...» /JGA-ROC

AUJOURD'HUI

Tour de France

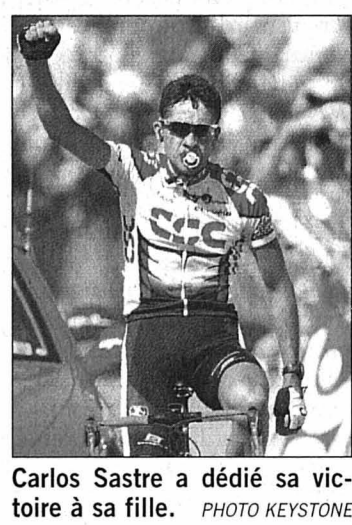
15e étape - 21 juillet - 159,5 km

FRANCE

Lasclades 20km, Bonnetfont 38km, Bagnères de Bigorre, Monasturc 42km, Luz-Ardiden, Sarrancolin 75km, Ste Marie de Campan 107km, Le Tourmalet 124km, Aspén 94km

Meilhas 448m, Ste. Marie de Campan 844m, Bugard 438m, Aspén 1489m, Castelbajac 512m, Luz-Ardiden 1715m, Le Tourmalet 2114m

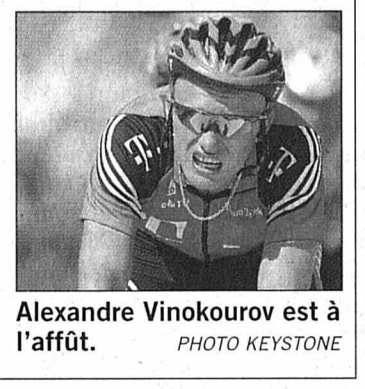
ats-infographie, anp, STF



Carlos Sastre a dédié sa victoire à sa fille. PHOTO KEYSTONE

CLASSEMENTS

- Tour de France. Samedi. 13e étape, Toulouse - Ax 3 Domaines (197,5 km):** 1. Sastre (Esp) 5 h 16'08" (37,484 km/h), bonification 20". 2. Ullrich (All) à 1'01", bon.12". 3. Zubeldia (Esp) à 1'03", bon.8". 4. Armstrong (EU) à 1'08". 5. Vinokourov (Kaz) à 1'18". 6. Basso (It) à 1'20". 7. Mercado (Esp) à 1'24". 8. Mayo (Esp) à 1'59". 9. Moreau (Fr) à 2'32". 10. Hamilton (EU) à 2'34". 11. Dufaux (S) à 3'06". 12. Mancebo (Esp) à 3'09". 13. Virenque (Fr) à 3'46". 14. Totschnig (Aut) à 3'55". 15. Rous (Fr) à 3'55". 16. Beltran (Esp) m.t. 17. Halgand (Fr) à 4'11". 18. Menchov (Rus) à 4'14". 19. Rubiera (Esp) à 5'50". 20. Lüttenberger (Aut) à 5'58". **Puis les Suisses:** 94. M. Zberg à 26'05". 144. Zampieri à 33'14". **Non-partant:** Caucchioli (It). **Abandons:** Di Luca (It), Schmidt (All).
- Hier 14e étape, Saint-Girons - Loudenvielle (191,5 km):** 1. Simoni (It) 5 h 31" (34,622 km/h), bonification 20". 2. Dufaux (S), bon. 12". 3. Virenque (Fr) m.t. bon. 8". 4. Peron (It) à 3". 5. Beneteau (Fr) à 10". 6. Vinokourov (Kaz) à 41". 7. Mayo (Esp). 8. Zampieri (S) m.t. 9. Zubeldia (Esp) à 1'24". 10. Basso (It). 11. Armstrong (EU). 12. Ullrich (All) m.t. 13. Moreau (Fr) à 2'14". 14. Nardello (It) à 3'04". 15. Botcharov (Rus) m.t. 16. Menchov (Rus) à 4'31". 17. Hamilton (EU). 18. Jaksche (All). 19. Mancebo (Esp). 20. Lüttenberger (Aut). **Puis:** 104. M. Zberg (S) à 29'57". **Abandons:** Rebellin (It), Haselbacher (Aut), Ferrara (It), Hunter (AfS), Fedrigo (Fr), Verbrugghe (Be), Hauptman (Sln).
- Général:** 1. Armstrong (EU) 61 h 07'17". 2. Ullrich (All) à 15". 3. Vinokourov (Kaz) à 18". 4. Zubeldia (Esp) à 4'16". 5. Mayo (Esp) à 4'37". 6. Basso (It) à 7'01". 7. Hamilton (EU) à 7'32". 8. Mancebo (Esp) à 10'09". 9. Moreau (Fr) m.t. 10. Sastre (Esp) à 12'40". 11. Virenque (Fr) à 12'51". 12. Menchov (Rus) à 13'37". 13. Totschnig (All) à 15'08". 14. Beltran (Esp) à 15'50". 15. Dufaux (S) à 17'21". 16. Rous (Fr) à 17'21". 17. Jaksche (All) à 20'29". 18. Laiseka (Esp) à 20'47". 19. Lüttenberger (Aut) à 20'56". 20. Rubiera (Esp) à 24'24". **Puis les Suisses:** 67. Zampieri à 1 h 45'05". 95. M. Zberg à 2 h 07'15".
- Par points:** 1. Cooke (Aus) 156. 2. McEwen (Aus) 148. 3. Hushovd (No) 132.
- Meilleur grimpeur:** 1. Virenque (Fr) 300. 2. Dufaux (S) 163. 3. Bettini (It) 98.
- Meilleur jeune:** 1. Menchov (Rus) 61 h 20'54". 2. Astarloza (Esp) à 35'32". 3. Mercado (Esp) à 38'03".
- Par équipes:** 1. Team CSC (Dan) 180 h 55'46". 2. Ibanesto.com à 9'04". 3. Euskaltel-Euskadi (Esp) à 12'24". /si



Alexandre Vinokourov est à l'affût. PHOTO KEYSTONE

PIGNONS SUR ROUES

Pluie sur le Tour

Une fois encore, les coureurs ont donc souffert de la chaleur parfois suffocante qui régnait sur les routes. Pour la première fois depuis son départ de Paris, la Grande Boucle a tout de même été arrosée. C'était hier, sur le coup de 18 h 30, quand un violent orage s'est abattu sur Loudenvielle, pour le plus grand soulagement de tous les suivants. Il était temps.

La preuve par huit

Si la bataille fait rage sur les routes, les spectateurs ne sont pas épargnés. Ainsi, il faut parfois se lever tôt et jouer des coudes pour apercevoir un peloton qui roule toujours aussi vite. «Huit heures à les espérer, huit secondes à les voir passer: le Tour de France, c'est comme l'amour, le meilleur est dans l'attente» pestait François, un quadragénaire, tout en jurant qu'on ne l'y reprendra plus.

Pas avant l'année prochaine en tout cas...



Dur de rester zen

Si on leur réserve généralement un bon accueil, les animateurs de la caravane publicitaire ne sont pas toujours épargnés par la critique. Ainsi, après avoir donné des fromages toute la journée ou presque, Antoine n'était pas au mieux en franchissant la ligne. «Quand tu as terminé ta journée, que tu as distribué 20.000 camemberts et que tu te prends un grand seau d'eau en pleine figure, doublé d'un «radin» bien senti, ce n'est pas évident de rester zen, assurait-il. Mais la consigne est stricte: ne jamais répondre aux invectives. Au bout de la journée, j'ai quand même envie de me précipiter sur la sulfateuse.»

Allez, plus qu'une petite semaine...

Trop, c'est trop

Le Tour de France représente un vecteur idéal de revendications. «Cette année, nous battons tous les records de problèmes sociaux», constate Jean-Marie Leblanc. Le pire, c'est qu'on nous en annonce encore. Mais si le Tour a du cœur, un moment donné je dis stop.» Syndicalistes et intermittents du spectacle sont avertis. Trop, c'est trop.

Jimenez, le retour

Agé de 68 ans, Julio Jimenez était hier sur les routes du Tour. L'Espagnol s'est vu remettre un maillot à pois rouges sur la ligne de départ de Saint-Girons. Entré 1964 et 1966, il avait remporté cinq étapes de montagne, dont celle du Puy de Dôme, popularisée par le célèbre duel entre Jacques Anquetil et Raymond Poulidor. L'Espagnol avait connu trois années fructueuses sur le Tour puisqu'il avait été à chaque fois lauréat du Grand Prix de la montagne.

Tous aptes

Samedi matin, 42 contrôles sanguins ont été opérés au pied des Pyrénées. Les coureurs de chez Jean Delatour, Bianchi, Gerolsteiner, Alessio, Kelme et FDJeux.com ont tous été déclarés aptes à continuer la course.

Du côté des instances, on demeure vigilant. /JFB

L'homme des Pyrénées

Cyclisme ■ **Laurent Dufaux est passé tout près d'une victoire prestigieuse sur les hauteurs de Loudenvielle. Nullement déçu, le Vaudois en promet pour la suite**

De notre envoyé spécial

Jean-François Berdat

L'affaire semblait dans le sac, le marché bien ficelé et conclu... Le maillot à pois pour Richard Virenque, le succès de prestige pour Laurent Dufaux, les deux potes n'hésitant pas à prendre Gilberto Simoni en sandwich. Mais voilà: en dépit de ses déboires au général et des sarcasmes dont il a été la cible après avoir prétendu être en mesure de détrôner Lance Armstrong, le vainqueur du Giro a confirmé qu'il n'était pas encore totalement cuit, pas franchement décidé à se laisser croquer. Et c'est lui qui a réglé la circulation sur la ligne...

A la régulière

Ce troisième dimanche de course aura été de la lignée de ces étapes qui ont fait la légende du Tour. Une échappée au long cours, par-delà des cols que le commun des mortels peinerait à escalader à pied. Avec, parmi ses principaux animateurs, Laurent Dufaux et Steve Zampieri. La veille déjà, le Vaudois s'était montré dans le final. «J'avais annoncé la couleur, dira-t-il. Les Pyrénées m'ont toujours bien réussi.» Et la journée d'hier devait en apporter une nouvelle confirmation. «Dans la montée du Portillon (réd.: avant-dernière difficulté de la journée), j'ai décidé d'attaquer afin d'éliminer ceux qui ne collaboraient pas...» Dès lors, seuls Richard Virenque et Gilberto Simoni allaient suivre la cadence. «Dans l'ultime ascension, l'Italien a cherché à partir seul plusieurs fois. Mais nous avons très vite compris que nous allions finalement la jouer à la régulière, à trois» poursuivait Laurent Dufaux.

C'était néanmoins compter



Laurent Dufaux a longtemps mené la course devant Richard Virenque, qui a profondément enfoncé le maillot à pois sur ses épaules, et le futur vainqueur Gilberto Simoni.

PHOTO LALMAND

sans Andrea Peron qui, à la flamme rouge, s'est en venu semer la confusion au sein d'un trio qui a sans doute eu le tort de se regarder. «Cette intrusion a complètement désorganisé le groupe, regrettait le Vaudois. A partir de là, nous nous sommes retrouvés le couteau entre les dents. Après plus de 180 km d'échappée, j'avais les jambes lourdes, je commençais à ressentir des crampes. Je n'ai donc pas pu exploiter tout mon potentiel. Au bout du compte, il ne m'a pas manqué grand-chose...»

Beau joueur, Laurent Dufaux saluait la victoire de Gil-

berto Simoni comme «méritée» dans la mesure où l'Italien pédalait derrière depuis quelque temps déjà. Le vainqueur du Giro ne s'est pas soucier de savoir si ses deux rivaux allaient comploter le scénario évoqué plus haut. «J'ai vu qu'il y avait une belle entente entre eux, souriait-il. Mais sur un tel final, il n'était vraiment pas possible de se mettre d'accord.»

Le coup de 1996?

Au moment de remonter dans le car, le Vaudois confessait être partagé entre deux

sentiments. «J'éprouve la satisfaction d'avoir pris l'initiative durant cette belle journée et en même temps la déception d'être passé aussi près. Mais il faut savoir accepter, c'est la course.» Et de rappeler une fois encore apprécier cet air vivifiant des Pyrénées. «J'ai de bonnes sensations sur ces routes. L'année dernière, dans l'autre sens, j'avais fait une bonne partie de l'étape à l'avant en compagnie de Laurent Jalabert. J'y ai repensé.»

Bien dans sa peau de 15e du général (à 17'21" du chancelier Lance Armstrong), Laurent Dufaux promet de ne pas

en rester là. Et s'il a dû se satisfaire hier du prix de la combativité, il pourrait bien briguer autre chose aujourd'hui entre Bagnères-de-Bigorre et Luz-Ardiden, via le col d'Aspin et le Tourmalet. «Si j'ai encore un peu de vie, je vais essayer de remettre ça» lançait-il à qui voulait l'entendre. Et pourquoi le Vaudois ne répéterait-il pas le coup de 1996? Deuxième à Hautacam derrière Bjarne Riis, il s'était imposé le lendemain à Pampeune, fêtant ce qui demeure pour l'heure sa seule victoire sur le Tour. /JFB

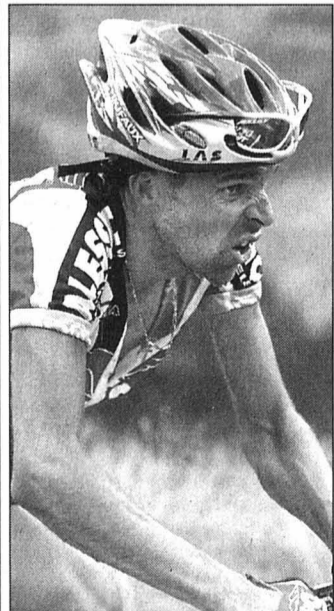
De vrais amis

A 34 ans, Laurent Dufaux assure que la flamme brûle toujours en lui. «Avec tout ce que j'ai traversé entre 1998 et 2001, si je n'avais pas eu cette passion, cette grinta au fond de moi, il y a longtemps que j'aurais arrêté» martèle-t-il. Le Vaudois ne sait pas encore de quoi demain sera fait, même s'il a vraisemblable-

ment gagné un contrat sur les routes des Pyrénées. «J'aimerais bien rouler jusqu'aux Jeux olympiques d'Athènes, prévient-il. En outre, je souhaiterais finir comme Luc Alphand en ski alpin ou Laurent Jalabert, au plus haut niveau. Histoire de donner une bonne image, jusqu'au bout...»

Il se chuchote avec de plus en plus d'insistance dans le milieu que Laurent Dufaux se verrait bien terminer sa carrière dans la même équipe que son pote Richard Virenque. «Cela fait un moment que nous y pensons» admet-il. Les deux compères ont peut-être eu le loisir d'évoquer cette éventualité dans leur longue échappée d'hier. «Pas vraiment, coupe le Vaudois. Néanmoins, c'était sympa de se retrouver et cela m'a rappelé de très bons souvenirs. Nous sommes liés par une bonne et franche amitié, je crois que nous nous complétons bien. Et surtout, nous avons le même caractère...»

Le fait que Gilberto Simoni leur ait brûlé la politesse sur la ligne de Loudenvielle n'y changera rien. /JFB

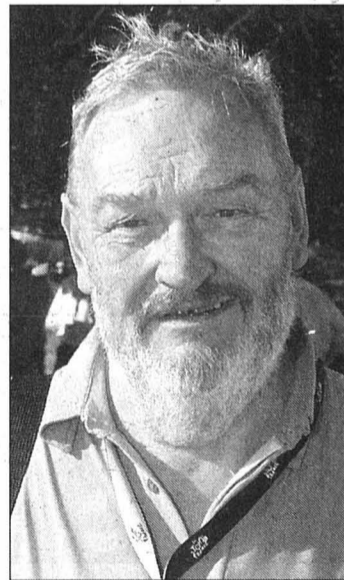


Laurent Dufaux grimace: la montagne n'est belle que pour les courageux qui ont la flamme. PHOTO KEYSTONE

Heur et malheur...



Quelques mois de son 65e anniversaire, Jean-Paul Brouchon (photo Lalmand) a rangé le vélo. Tout au long des 37 Tours qu'il a commentés au micro de France Info, il avait su se faire respecter, au point de devenir l'une des figures emblématiques du peloton. Qu'ils soient ténors ou gregarios, ils se ralliaient tous à la voix de ce personnage à la stature imposante. «Cent ans de vie, c'est impressionnant, glisse-t-il, ému. Quand on pense à toute l'évolution de la société française durant ce laps de temps, c'est incroyable. Il y a 100 ans, l'automobile existait à peine. Quand on parvenait à faire 200 mètres sans toucher le sol à une hauteur de 15 mètres, on était content. Le chemin de fer n'existait pas et la bicyclette était un moyen de locomotion extrêmement cher. Il n'y avait pas de télévision, pas de radio, toute la France était encore agraire. Ces 100 dernières années, c'est énorme, mais il y a aussi tout le mauvais côté des choses. Le siècle que nous avons vécu a été le plus dramatique de tous, en raison du nombre incroyable de conflits. C'est impensable que des hommes aient pu se battre comme ils l'ont fait. Ces



années 1900 sont à mettre au crédit de l'humanité pour des bienfaits, mais que de malheurs elles auront engendrés.» Quant à l'image du Tour qui marquera à tout jamais le grand reporter, elle remonte au tout début. «Pour moi, le Tour c'est le geste historique de Georges Abran, starter de l'époque, qui, le 1er juillet 1903 à 15 h 16 devant le Réveil-Matin, le petit café de la région parisienne, a abaissé son drapeau pour donner le départ. Il ne pensait sûrement pas, les concurrents non plus, que 100 ans plus tard, pas tout à fait à la même heure mais au même endroit, Jean-Marie Leblanc rééditerait ce geste-là.» /JFB

TOUSAZIMUTS

Tragique accident. La direction du Tour de France a annoncé hier soir le décès accidentel du coureur estonien de l'équipe AG2R Lauri Aus. Il ne participait pas au Tour du Centenaire. Agé de 32 ans, Lauri Aus a été écrasé par un chauffard alors qu'il était à l'entraînement, en Estonie. Une minute de silence sera observée aujourd'hui au départ de la 15e étape Bagnères-de-Bigorre - Luz-Ardiden. Passé professionnel en 1995, Aus a toujours couru pour des équipes françaises: la Mutuelle de Seine à ses débuts, puis Casino et AG2R. Champion d'Estonie sur route et en contre-la-montre, Lauri Aus a notamment remporté dans sa carrière le Tour du Poitou-Charentes. «Il a été écrasé ce matin par un chauffard qui était saoul, qui avait 2,5 grammes d'alcool dans le sang», a déclaré le directeur sportif de son équipe, Vincent Lavenu. Aus portait les couleurs de l'équipe AG2R depuis 1997. «C'est un garçon qu'on connaissait bien, il était très bien intégré dans l'équipe» a poursuivi Vincent Lavenu. /ap

Ludi s'impose. Course de côte, Sierre-Loye (51,4 km, 800 m de dén.). Messieurs: 1. Florian Ludi (Le Paquier) 1 h 19'06" (39,0 km/h). 2. Johan Tschopp (Le Paquier) à 4". 3. Devittori (Emmenbrücke) à 9". /si

Barrichello de haute lutte

Automobilisme ■ Le pilote brésilien de l'équipe Ferrari s'est imposé à Silverstone à l'issue d'un Grand-Prix complètement fou, marqué par des dépassements en série

Rubens Barrichello (Ferrari) ne pouvait pas cacher son émotion sur la plus haute marche du podium du Grand Prix de Grande-Bretagne, 11e épreuve du championnat du monde de Formule 1 sur le circuit de Silverstone.

Les larmes du Brésilien étaient celles de la joie d'une formidable victoire, la première cette saison, la sixième de sa carrière, acquise de haute lutte sur Juan Pablo Montoya (Williams-BMW), Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes) et Michael Schuma-

cher (Ferrari), revenu de l'enfer après les incroyables péripéties d'une course folle. «Je savais que j'avais des pneus performants et une voiture pour attaquer. La question résidait dans le départ» expliquait le vainqueur. Le départ? Non seulement Jarno Trulli (Renault) avait été le plus prompt mais Raikkonen lui aussi s'était montré le plus rapide à s'élancer...

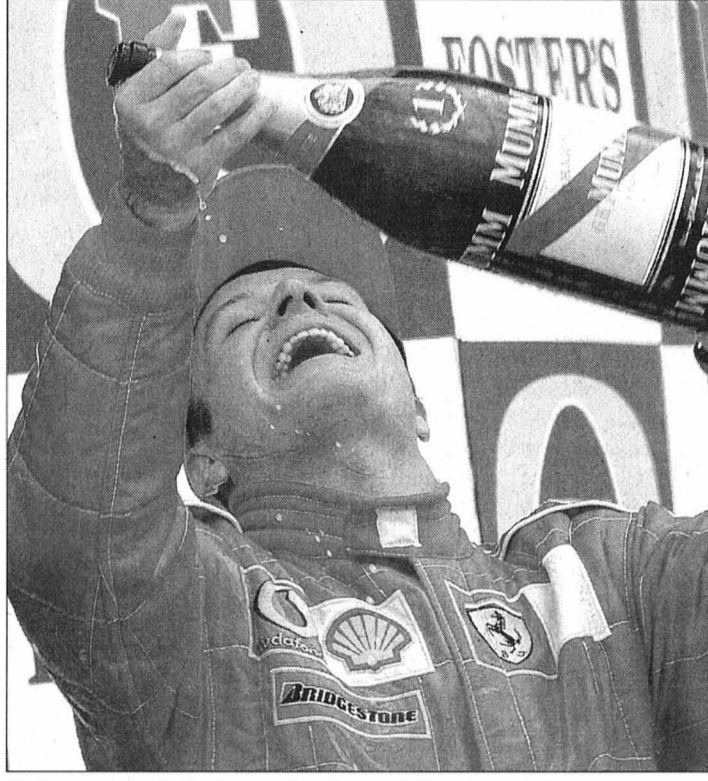
Hurluberlu en kilt

Personne cependant ne pouvait imaginer qu'un énergumène de 56 ans, en kilt,

vêtu aux couleurs de l'Irlande, portant un béret et des pancartes revendicatrices, ferait irruption sur la piste au 12e tour, jouant au toréador au milieu des monoplaces lancées à plus de 200 km/h. L'intervention de la voiture de sécurité pendant que l'on maîtrisait cet hurluberlu, la seconde après une première irruption six tours plus tôt pour nettoyer la piste des débris de l'appui-tête de David Coulthard (McLaren-Mercedes) qui s'était détaché de la voiture, devait provoquer un grand chambardement.

La majeure partie des pilotes rentrait au stand pour anticiper le premier ravitaillement, au bénéfice du regroupement opéré, faisant naître une grande confusion. Dès lors, on allait assister au Grand Prix le plus fou, le plus spectaculaire, le plus riche en dépassements que la Fl ait connu depuis des années. Rubens Barrichello, alors huitième, éprouvait des difficultés à comptabiliser ses dépassements sur Raikkonen, Ralf Schumacher (Williams-BMW), Raikkonen encore...

Dépassements en tête, au milieu du peloton, en queue,



Rubens Barrichello a signé la sixième victoire de sa carrière à Silverstone. PHOTO KEYSTONE

le spectacle était partout. Chacun devait se battre pour gagner des places. A ce jeu-là, les Ferrari se montraient les plus fortes. Raikkonen ne pouvait rien contre Barrichello, puis contre Montoya. Michael

Schumacher, lui, se sortait du mieux possible de l'incroyable course à handicap dont il avait hérité pour, finalement, terminer à la quatrième place. Les pilotes Sauber n'ont joué aucun rôle dans cette course. /si

CLASSEMENTS

Silverstone (Ang). Grand Prix de Grande-Bretagne (60 tours de 5,141 km = 308,355 km): 1. Barrichello (Bré), Ferrari, 1 h 28'37,554 (208,757 km/h). 2. Montoya (Col), Williams-BMW, à 5"462. 3. Raikkonen (Fin), McLaren-Mercedes, à 10"656. 4. M. Schumacher (All), Ferrari, à 25"648. 5. Coulthard (GB), McLaren-Mercedes, à 36"827. 6. Trulli (It), Renault, à 43"067. 7. Da Matta (Bré), Toyota, à 45"085. 8. Button (GB), Renault, à 45"478. 9. R. Schumacher (All), Williams-BMW, à 58"032. 10. Villeneuve (Can), BAR-Honda, à 1'03"569. **Puis:** 12. Frentzen (All), Sauber-Petronas, à 1'05"564. 13. A

deux tours: 17. Heidfeld (All), Sauber-Petronas. **CM (11 épreuves sur 16). Pilotes:** 1. M. Schumacher (All) 69. 2. Raikkonen (Fin) 62. 3. Montoya (Col) 55. 4. R. Schumacher (All) 53. 5. Barrichello (Bré) 49. 6. Alonso (Esp) 39. 7. Coulthard (GB) 33. 8. Trulli (It) 16. 9. Webber (GB) 12. 10. Button (GB) 11. **Puis:** 12. Frentzen (All) 7. 16. Heidfeld (All) 2. **Ecuries:** 1. Ferrari 118. 2. BMW-Williams 108. 3. McLaren-Mercedes 95. 4. Renault 55. 5. BAR-Honda 14. **Puis:** 8. Sauber-Petronas 9. **Prochaine course:** GP d'Allemagne à Hockenheim le 3 août. /si

Une toute belle semaine Athlétisme ■ Laurence Donzé et Christophe Kolb en évidence. Des regrets pour Laurent Fleury

La semaine dernière, les athlètes de l'Olympic ont enregistré d'excellents résultats. Le lanceur Christophe Kolb a expédié le marteau à 54,63 m à Besançon. Samedi, à Berne, Laurence Donzé s'est à nouveau affichée à son meilleur niveau en dominant le 400 m avec un record personnel de 56"51. Sans rivale, la vice-championne de Suisse du 400 m haies n'a pas semblé avoir exprimé tout son potentiel. Elle a toutefois confirmé sa présence parmi l'élite nationale du tour de piste. Auparavant, elle avait réalisé 15"77 sur 100 m haies.

Confirmation de ses belles dispositions, la jeune Jessica Bot-

ter a remporté le 100 m en 12"56 (vent nul), une performance qu'elle ne manquera pas d'améliorer dans ses prochaines sorties. Damien Chapatte a pris le troisième rang de sa série de 200 m en 22"67.

Le champion de Suisse Raphaël Monachon (CA Courtelary) a fait autorité en 14"09 sur 110 m haies, alors que Jean-Fodé Plisson (Olympic) a été contrôlé en 15"06. La course des cadets du 110 m haies est revenue à Mathieu Corthesy avec un temps moyen de 15"35. Cet espoir de l'Olympic semblait satisfait de sa rentrée après une période de blessure.

Avant de s'en aller disputer les championnats d'Europe ju-

niors au lancer du marteau, Florian Lambercier (Olympic) s'est aligné à Lyon lors des championnats de France de sa catégorie. Il a terminé à la sixième place avec une mesure de 55,40 m. Le Suisse de Belfort Laurent Fleury, licencié à l'Olympic, a pris la quatrième place du 400 m haies chez les juniors en 52"96. Une performance qui, réalisée plus tôt, aurait eu valeur de qualification pour les championnats d'Europe juniors en Finlande... Laurent Fleury avait réalisé un meilleur chrono de 52"68 en série. Le Belfortin de l'Olympic doit regretter de ne pas s'être aligné aux championnats de Suisse... /RJA

EN BREF

GOLF ■ Curtis sur le fil. Ben Curtis a remporté le 132e British Open, disputé à Sandwich. L'Américain, qui a rendu une carte de 69 pour un total de 283, devance d'un coup le Danois Thomas Bjorn. /si

COURSE D'ORIENTATION ■ Doublé de Lauenstein. Qualifications suisses pour les championnats du monde. Sprint. Hommes (2,5 km, 70 m dénivelation, 17 postes): 1. Bühler (Zurich) 13'04. 2. Schneider (Wängi) à 3". 3. Gilgien (Reichenbach i. K.) à 24". Puis: 7. Thomas Hodel (Neuchâtel) à 46". Laax. Moyenne distance. Messieurs. Première course (3,5 km, 150 m de dénivel., 14 postes): 1. Marc Lauenstein (Cormondèche) 20'44". Deuxième course (4,9, 290, 22): 1. Marc Lauenstein (Cormondèche) 33'32". /si

VTT ■ Sigrist placé. Mauro Bettin a remporté l'épreuve du Swiss Bike Masters de Küblis en 6 h 10'32", au cours de laquelle les concurrents ont dû avaler 120 km et 5000 m de dénivelation. L'ancien professionnel sur route italien a devancé de 1'30" le Fribourgeois Daniel Paradis. Küblis GR. Swiss Bike Masters. Messieurs. 120 km: 1. Mauro Bettin (It) 6 h 10'32". 2. Daniel Paradis (Vuadens) à 1'30". 3. Thomas Dietsch (Fr) à 5'29". 4. Xavier Sigrist (Le Pâquier) à 6'22". /si

BEACH-VOLLEY ■ Battus en finale. Les frères Martin et Paul Laciga ont connu la défaite en finale du tournoi de Marseille, comptant pour le World Tour. Les Fribourgeois se sont inclinés en trois manches, 21-18 20-22 15-13, face au duo brésilien Emanuel-Ricardo. /si

PMUR	Cheval	Poids	Jockey	Entraîneur	Cote	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS
Demain à Vichy Prix de la Ville de Vichy (trot attelé, Réunion I, course 2, 3000 m, 14 h 15) Cliquez aussi sur www.longuesoreilles.ch Seule la liste officielle du PMU fait foi	1 Singing-Blues	60	T. Jarnet	H.-A. Pantall	10/1	3p9p0p	7 - Capable d'imposer sa loi.	Rapports pour 1 franc Tiercé dans l'ordre: 116,50 fr.
	2 Jazz-D'Allier	57,5	S. Hureau	E. Vagné	12/1	4p0p3p	3 - Sa forme est étincelante.	Dans un ordre différent: 23,30 fr.
	3 Azrou	56,5	E. Antoinat	J.-P. Gauvin	8/1	1p5p1p	5 - Soumillon dans ses œuvres.	Quarté+ dans l'ordre: 1116,80 fr.
	4 Naghaland	55,5	G. Elorriaga	J.-M. Capitte	18/1	8p8p5p	11 - Ne prend rien au tragique.	Dans un ordre différent: 139,60 fr.
	5 Taste-The-Stars	55,5	C. Soumillon	A. Royer-D.	8/1	2p6p9p	8 - En plein dans sa catégorie.	Trio/Bonus (sans ordre): 8,10 fr.
	6 Lagar	55	F. Spanu	A. Spanu	10/1	3p3p5p	2 - Son rythme est entraînant.	Rapports pour 2 francs Quinté+ dans l'ordre: 5 - 1 - 15 - 6 - 12): 30,300.-
	7 Noroit	54	F. Blondel	M. Pimbonnet	6/1	1p2p2p	1 - Il accompagne le précédent.	Dans un ordre différent: 606.-
	8 Sixty-And-Steele	54	G. Avranche	G. Henrot	15/1	0p1p6p	LES REMPLAÇANTS:	Quinté+ dans l'ordre (5 - 1 - 15 - 6 - 14): 13,280.-
	9 Trèfle-Rouge	54	M. Androuin	H.-A. Pantall	25/1	7p0p4p	6 - Apprécier les trains soutenus.	Dans un ordre différent: 265,60 fr.
	10 French-Rambler	53,5	D. Bonilla	R. Laplanche	18/1	4p8p4p	10 - Capable de gagner avec Bonilla.	Bonus 4: 54,40 fr. Bonus 3: 7,40 fr.
	11 Dramatise	52,5	R. Marchelli	G. Henrot	8/1	2p3p4p		Rapports pour 5 francs 2sur4: 14,50 fr.
	12 One-Shot	51,5	G. Benoist	Rb Collet	10/1	2p2p3p		Course suisse, Hier à Avenches Quarté: 2 - 14 - 12 - 1 ou 2 - 14 - 12 - 6.
	13 Dreever	51	D. Fournier	N. Leenders	18/1	0p4p2p		Rapports pour 1 franc Tiercé: 5 - 1 - 15.
	14 Il-Pincio	51	A. Carré	C. Boutin	12/1	0p1p5p		Quarté+: 5 - 1 - 15 - 6.
	15 Lifemp	51	O. Plaçais	J.-J. Napoli	10/1	8o1oAo		Quinté+: 5 - 1 - 15 - 6 - 12 ou 14.
	16 Penedes	51	S. Coffigny	C. Boutin	10/1	1p2p8p		Trio/Bonus: 10,10 fr.

Cafés **AU MOKA**
Magasin à la Rue du Concert 4 à Neuchâtel

OFFREZ-VOUS LES COURSES EN DIRECT
AU BAR LE LONGCHAMP (À CÔTÉ DE L'HÔTEL TOURING)

AUJOURD'HUI

Un court-circuit céleste

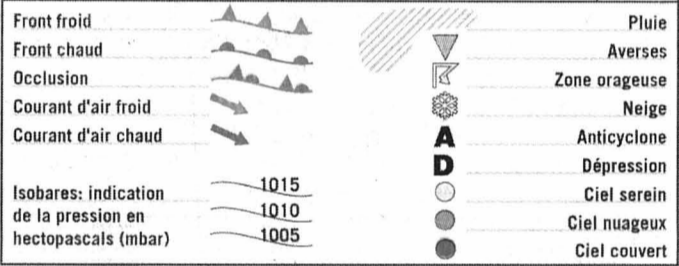
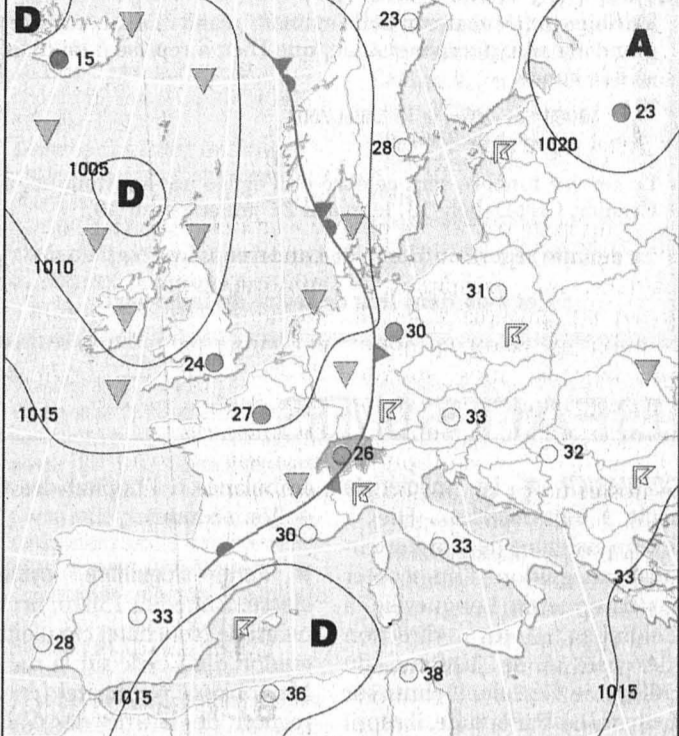
Situation générale. Les orages s'invitent après une grosse chaleur. L'anticyclone s'est enfui vers d'autres horizons, et c'est une dépression qui prend le pouvoir.

Prévisions pour la journée. C'est l'humeur d'un lundi, ni plus ni moins. Les nuages ont envahi le décor et se montrent même menaçants par moments. Ils se métamorphosent en orages qui grondent un peu partout et le soleil devient le maillon faible. Le mercure est en punition et amorce une baisse, il culmine à 28 degrés sur le Littoral et 25 à 1000 mètres.

Les prochains jours. Demain et mercredi: même type de temps. Jeudi: accalmie.

Jean-François Rumley

Carte isobarique prévue pour aujourd'hui à 14 heures



Fête à souhaiter
Daniel

Températures
Aujourd'hui à 14 heures

Neuchâtel: 28°
Boudry: 28°
Cernier: 26°
Fleurier: 26°
La Chaux-de-Fonds: 25°
Le Locle: 25°
La Vue-des-Alpes: 22°
Saignelégier: 25°
St-Imier: 26°

Hier à 13 heures

En Suisse...

Bâle: beau, 34°
Berne: beau, 32°
Genève: beau, 33°
Locarno: beau, 29°
Sion: peu nuageux, 33°
Zurich: beau, 30°

... en Europe

Athènes: beau, 32°
Berlin: beau, 31°
Istanbul: beau, 28°
Lisbonne: beau, 24°
Londres: très nuageux, 22°
Madrid: beau, 30°
Moscou: peu nuageux, 20°
Paris: très nuageux, 27°
Rome: beau, 32°

... et dans le monde

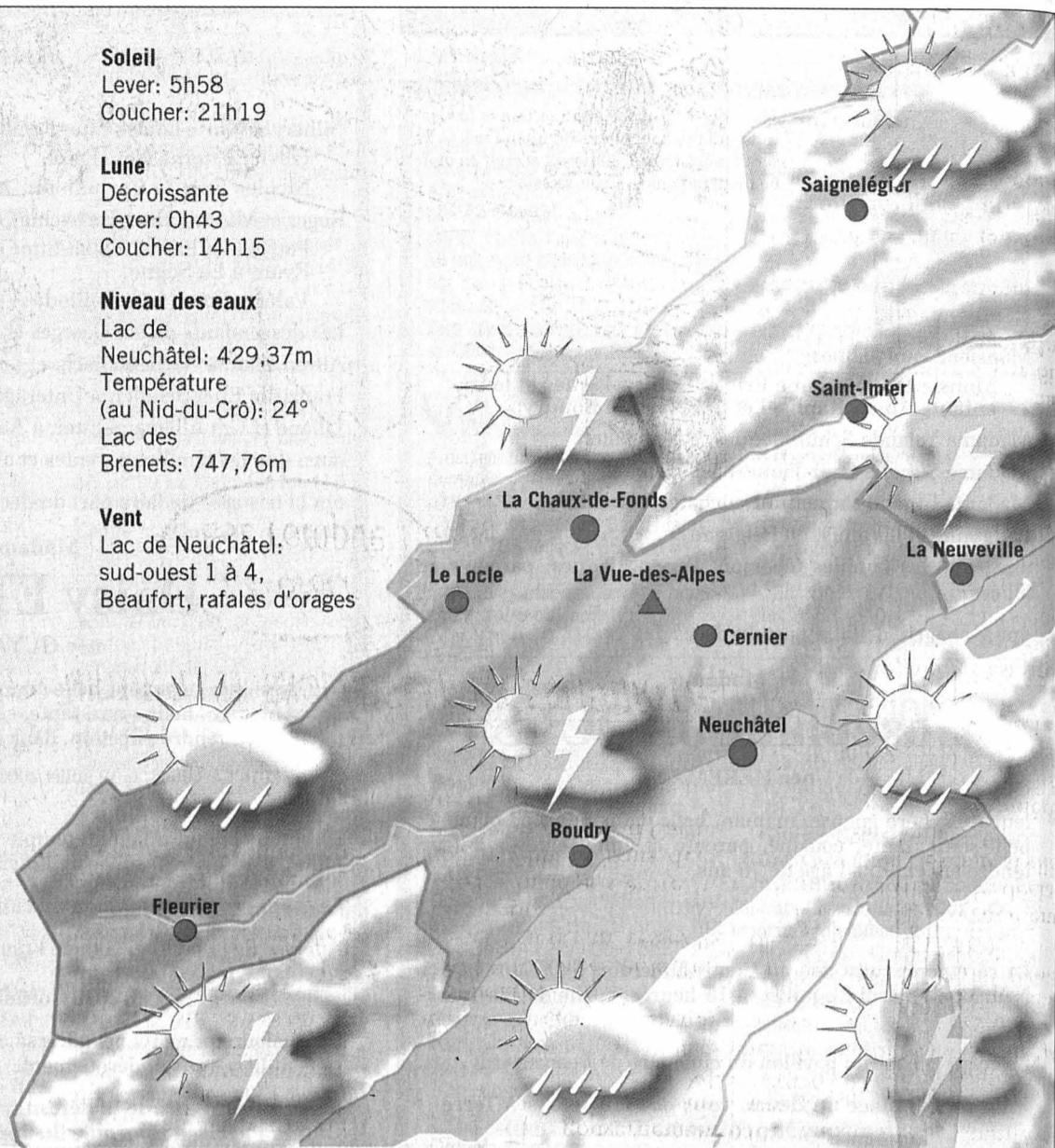
Bangkok: pluvieux, 35°
Le Caire: ensoleillé, 37°
Johannesburg: ensoleillé, 24°
Miami: pluvieux, 33°
Pékin: variable, 28°
Rio de Janeiro: variable, 25°
San Francisco: ensoleillé, 30°
Sydney: nuageux, 18°
Tokyo: variable, 27°

Soleil
Lever: 5h58
Coucher: 21h19

Lune
Décroissante
Lever: 0h43
Coucher: 14h15

Niveau des eaux
Lac de Neuchâtel: 429,37m
Température (au Nid-du-Crô): 24°
Lac des Brenets: 747,76m

Vent
Lac de Neuchâtel: sud-ouest 1 à 4, Beaufort, rafales d'orages



Aujourd'hui	Mardi	Mercredi	Jeudi
En plaine: 28° A 1000 m: 25°	27° 22°	23° 19°	27° 22°

Sources: Jean-François Rumley, F. Cachelin SA et Keystone

L'ÉPHÉMÉRIDE

21 juillet 1940: l'Angleterre continuera la lutte

«L'Angleterre ne donnant aucune marque de compréhension malgré sa situation désespérée, j'ai décidé de monter contre elle une opération militaire et, si nécessaire, de l'exécuter». Cette directive rédigée par Hitler à la mi-juillet 1940, quelques jours après la capitulation de l'armée française, montre que le Führer espérait encore faire l'économie d'une guerre avec l'Angleterre. Son principal objectif était désormais l'URSS. Une neutralité anglaise lui aurait donné les coudées franches à l'Est. Aussi, lors du défilé triomphal des troupes allemandes à Berlin, sous la porte de Brandebourg, le 19 juillet, prononça-t-il un discours d'une modération, inattendue, qui était une main tendue à Churchill. «L'Allemagne et l'Angleterre n'ont aucune raison de se combattre», disait-il en substance. Leur ennemi commun est ailleurs, devait-on comprendre. Le 21, l'Angleterre répondait, par son ministre Halifax: «L'Allemagne obtiendra la paix si elle évacue tous les territoires qu'elle a occupés, restaure toutes les libertés qu'elle a bafouées, et donne des garanties pour le futur». Churchill a préparé les Anglais à la guerre. Il sait que la bataille de France terminée, c'est

celle d'Angleterre qui débute et il saura mettre à profit le répit que lui laisse Hitler pour préparer la défense contre une tentative d'invasion. Ce n'est que le 31 juillet que la décision d'attaquer l'Angleterre sera prise. D'abord fixé au 5 août, l'«Adlertag», le jour de l'aigle, sera repoussé au 13 en raison des conditions climatiques. Lorsque les premières formations de bombardiers allemands sont décelées vers 5h30, la Royal Air Force est prête à riposter. La bataille d'Angleterre est engagée. Elle ira en s'intensifiant jusqu'au coup d'arrêt du 15 septembre.

Cela s'est aussi passé un 21 juillet

2002 – La mairie de Paris organise, jusqu'au 18 août, l'opération «Paris-Plage», en transformant 3,8 kilomètres de voies sur berge en décor de bord de mer. Un mois après avoir révélé le gonflement de ses bénéfices de près de quatre milliards de dollars (un peu moins de six milliards de francs suisses) à travers des comptes falsifiés, le géant américain des télécommunications WorldCom se place sous la protection du «chapitre 11» de la loi américaine sur les faillites, marquant ainsi la plus importante faillite de l'histoire des Etats-Unis. Grèce: arrestation d'onze membres présumés de l'organisation révolutionnaire du Mouvement du 17-Novembre, soupçonnés d'être respon-

sables de la majeure partie des attentats et des actes criminels commis depuis 27 ans dans le pays. L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari) remporte son cinquième titre de champion du monde grâce à sa victoire dans le Grand Prix de France de Formule 1, et égale ainsi le record de Juan Manuel Fangio, seul pilote avant lui à avoir réussi la passe de cinq.

1998 – La vague de chaleur qui frappe le sud et le sud-ouest des Etats-Unis depuis deux mois a fait au moins 130

morts, dont 86 au Texas. Décès d'Alan Shepard, 74 ans, astronaute, premier Américain envoyé dans l'espace (5 mai 1961) et l'un des douze hommes à avoir marché sur la Lune.

1997 – Soixante et une personnes sont massacrées par des inconnus armés près de Blida, au sud d'Alger.

1991 – En Belgique, le roi Baudouin Ier fête ses 40 ans de règne.

1990 – Etablissement de relations diplomatiques entre la Chine et l'Arabie saoudite. Près de 200.000 personnes as-

sistent à Berlin au concert «The Wall», organisé par Roger Waters, l'ancien bassiste du groupe de rock Pink Floyd.

1984 – Le gouvernement polonais approuve une amnistie générale pour ses adversaires politiques, notamment des dirigeants du syndicat Solidarité.

1974 – La Grèce et la Turquie acceptent un cessez-le-feu à Chypre.

1962 – Incidents entre Indiens et Chinois dans deux régions contestées du Cachemire.

1960 – Sirimavo Bandaranaike devient premier ministre de Ceylan: c'est la première fois qu'une femme accède à de telles fonctions dans le Commonwealth.

1920 – Le roi Fayçal reconnaît le mandat français sur la Syrie.

1918 – Reprise de Château-Thierry par les Alliés: début de la retraite allemande.

1877 – Le gouvernement britannique décide de déclarer la guerre à la Russie si elle occupe Constantinople.

1861 – Pose de la première pierre de l'Opéra de Paris. Bataille de Bull Run (Virginie): victoire des confédérés (sudistes).

1831 – Léopold Ier est proclamé roi des Belges, après la séparation entre la Belgique et la Hollande.

1798 – Victoire de Bonaparte à la bataille des Pyramides.

1773 – Le pape Clément XIV dissout la Compagnie de Jésus.

1588 – Des forces anglaises, commandées par Sir Francis Drake, attaquent l'Invincible Armada, la flotte espagnole, dans la Manche.

Ils sont nés un 21 juillet

– Saint Philippe Néri, fondateur italien de l'Oratoire (1515-1595);

– Le poète anglais Matthew Prior (1664-1721);

– Le fantaisiste français Sim (1929);

– Le romancier américain Ernest Hemingway (1899-1961). /ap

LE DESSIN DU JOUR

LES CATASTROPHES NATURELLES ENGENDRENT LA SOLIDARITE

